La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXXIV — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 21 MARS 1962 — No 18

Succès des Festivals de la chanson

A Falher . . .

Le 6 mars dernier, au gymnase de l'école Routhier de Falher, avait lieu le neuvième festival de la chanson française pour la région de la Rivière-la-Paix.

La journée était idéale et une foule considérable se rendit pour applaudir "les talents de chez nous". Les parents se glorifiaient en voyant passer sur la scène tous ces minois charmants. C'est bien le cas de dire que c'est à l'heure de ces belles réunions culturelles et françaises que l'on goûte les heures les plus belles, les plus douces, les plus enrichissantes.

Le R.P. Forget, o.m.i., visiteur des écoles bilingues adressa la parole à l'auditoire et introduisait nos invités d'honneur: S.E. Mgr H. Routhier, M. Gérard Maisonneuve, maire de Falher, accompagné de son épouse; le R.P. Lavigne, provincial des Oblats, Rév. Mère Eulalie, provinciale des Soeurs de Ste-Croix, M. l'abbé Dubé, curé de Falher, M. O. Fadum, surintendant de la Division de High Prairie et son épouse, son assistant, M. Daniels, ainsi que son épouse, M. McGrath, surintendant des écoles de la Rivière la Paix, M. Alfred Dumont, président de l'ATA de High Prairie, accompagné de son épouse.

Les juges du festival étaient les RR. PP. Goyette et Prieur. Ce dernier agissait comme maître de cérémonie.

AVANT-MIDI:

Falher:
- Modèle des Papas — Gr. 1
- Refrain de Plein Air — Gr. 2
- Les enfants sont Heureux — Gr. 3
- Vivent les Papas —Gr. 3 et 4
- Trois Petits Oiseaux — Gr. 4

Girouxville:
- Dans Un Petit Jardin —Gr. 1-2
- Où vas-tu Pierrette? — Gr. 1-2
- Maman les Petits Bateaux — Gr. 3
- J'ai un Papa en Or — Gr. 4

Donnelly:
- Kiri-Kirican — Gr. 1-2
- Le Petit Oiseau —Gr. 3-4

Guy:
- Le Méchant Petit Garçon—Gr. 1-2
- Les Gouttes d'eau — Gr. 3-4

McLennan:
- Le Petit Esquimau —Gr. 1-2
- Sur les Grandes Routes du Ciel — 3-4-5

Jean-Côté:
- Le Marchand de Sable — Gr. 1-2-3
- Le Petit Chien de Laine—Gr. 4-5-6

(suite à la page 8)

A Saint-Paul . . .

Dimanche, le 11 mars, avait lieu le festival diocésain de la chanson française, sous la présidence d'honneur de Mgr Ph. Lussier auquel assistait un grand nombre de parents et d'amis venus de tous les coins du diocèse.

M. Gérard Moquin, de Bonnyville, assuma la fonction de président tandis que MM. l'abbé R. Simard et J. Sylvestre étaient adjudicateurs. MM. Tharcis Forestier et Jacques Boucher du poste CHFA Etaient présents pour l'enregistrement du programme qui passera sur les ondes du poste dimanche le 25 mars de 4h. à 6h. p.m.

DE SAINT-PAUL:

Les Petits Chanteurs ont magnifiquement interprété "Le rosier de mai" en 4 parties et "O Sanctissima" en 3 parties. Le grade 4 chantait "Les flots bleus" avec une mime bien réussie. Les filles du grade 6 avec des costumes bleus, blanc et rouge en mouvements cadencés et maîtrise corporelle nous dansaient "Parade". Le grade 9 chantait "Va, va, va, p'tit bonnet" avec modulations. Les filles des grades 10 à 12 interprétaient "Le vieux Chalet" qui roula sur la montagne. Mais Jean au coeur vaillant l'a reconstruit plus beau qu'avant.

DE BONNYVILLE:

De magnifiques voix enfantines des grades 4, 5 et 6 interprétaient "En revenant du marché". "Chez le Père Nazaire" si vous vous ennuyez, vous n'avez qu'à aller. Il est le premier à battre la marche... par les grades 10 à 12.

DE LACOREY:

"Marche en Avant" et "La Youste" par les grades 4 à 9 ont fait passé sous nos yeux une parade de professions et différents états de vie.

DE ST-EDOUARD:

Les grades 4 à 11 nous donnaient "Rossignolet des bois" apprends-moi ton langage. Ce serait épatant, n'est-ce pas?

DE FORT-KENT:

Les gais lurons avec bonnets et capes rouges, sous une direction dynamique, nous rendaient fort agréablement "Maître Pierre" avec expression vive et tons variants. Dans "La fontaine" les grades 7 à 12 suppliaient... Oh! ne nous laisse pas périr, viens nous secourir...

DE BROSSEAU:

Les grades 3 à 9 nous présentaient un chant patriotique, une louange à notre patrie, la gloire aux aïeux dans "Le Canada, notre chez-nous".

DE LAFOND:

Les grades 7 à 12 nous faisaient revivre ce vieux chant de France "Sur le pont d'Avignon".

DE PLAMONDON:

Les grades 7 à 12 avaient réussi à monter "La petite diligence" sur les vieux chemins de France. Une mime très appréciée. Les grades 9 à 12 ont fait sonner pour nous les cloches solennelles, spirituelles, celles dans le "Le clocher du village" qui sonnent le lever du laboureur, le repos du Seigneur.

DE SAINTE-LINA:

Grades 5 à 11 — "Sainte Marie" nous fut rendu pieusement et avec recueillement.

DE MALLAIG:

Grades 7 à 12. Ce groupe chantait gaiement jusqu'au soir dans "Marchons dans le vent".

DE COLD LAKE:

Les grades 8 à 12 gaiement présentaient "Funiculi, funicula" et "Travaillons en chantant", le travail c'est du bon temps, travailler, c'est la vie.

Les grands choeurs furent conduits par les groupes suivants:

Cold Lake — Mon Merle

Mallaig — Mon père n'avait fille

(suite à la page 8)

A Plamondon . . .

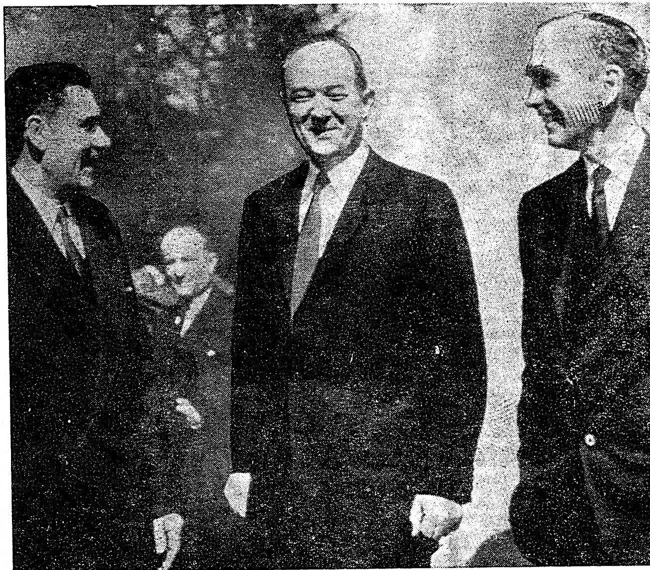
La journée du 4 mars nous apporta des signes avant-coureurs du printemps: soleil brillant et des airs entraînants, entonnés par les enfants d'école. Oui, ce fut le festival de la Chanson française pour les écoles de Plamondon, Breynat et la Mission du Lac-la-Biche.

Pour ouvrir une séance vivante et variée, M. Paul Piquette, maître de cérémonie et président du Cercle Pie XII de l'AEBA, souhaita une chaleureuse bienvenue à un invité spécial, Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., évêque du diocèse de St-Paul, qui se dérangeait expressément pour assister à notre festival, à M. l'abbé Ronald Benoit, de St-Paul, qui donnait l'appréciation des morceaux en tant qu'adjudicateur, à M. l'abbé Fernand Croteau, notre curé et notre artiste invité, aux curés des paroisses environnantes: les RR. PP. Thomas Pelletier et Roméo Levert, o.m.i., MM. les abbés Edmond Croteau, L. Viel, Roland Bissonnette, au personnel enseignant, aux parents et aux élèves.

Le premier morceau se concrétisa en l'ensemble d'une poule, ses poussins, un renard, puis une troupe de chanteurs des Gr. 1-3, de Plamondon. Ils ont su nous rendre "A la volette" avec leur candeur. Avec autant de charme, les Gr. 1-4 de la Mission chantèrent en choeur "Au clair de la lune". Les filles de Breynat aussi, exécutèrent bien le chant "Sainte Maria Goretti". Puis les élèves des Gr. 3-4 de Plamondon, parés de rubans et de ceintures bleus et blancs, passèrent dans toutes les sauces du "Pot pourri" et les accompagnèrent avec les expressions appropriées. Le choeur de la Mission les remplaça sur la scène pour chanter avec charme et simplicité "C'est l'aviron". Puis notre artiste invité, M. l'abbé Fernand Croteau, chanta dans une voix de barytonréssonnante, "La légende des flots bleus".

Dans la deuxième section, des drapeaux signalèrent de bien écouter le

(suite à la page 8)



Un moment de détente au cours de la Conférence des Ministres des Affaires étrangères, de gauche à droite: Andrei Gromyko, ministre soviétique, Dean Rusk, secrétaire d'Etat des Etats-Unis et Lord Home, ministre de l'Angleterre. Cette photographie a été prise dans les jardins d'une villa de Genève.

La semaine

Dans le monde

Parlant devant le comité central du parti communiste soviétique, le président Khrouchtchev a lancé un véritable cri d'alarme au sujet de l'agriculture de l'URSS. Dans un exposé de 6heures, le chef du Kremlin a d'abord énuméré tous les défauts du système actuel, souligné toutes les déficiences dont souffre l'agriculture russe et enfin, annoncé quelles mesures son gouvernement et le parti vont prendre pour améliorer la situation. D'après lui, il n'est plus possible de laisser la production des aliments faire défaut comme en ce moment et si un redressement n'est pas opéré, c'est tout le programme communiste qui est voué à l'échec.

Khrouchtchev a commencé son exposé par des attaques à peine voilées contre les théories chinoises selon lesquelles le bien-être de la population doit être sacrifié. Il a affirmé que l'intérêt personnel de chacun doit au contraire être satisfait et encouragé. Puis il a passé à l'énumération des mesures prises au cours des dernières années pour redresser l'agriculture et qui n'ont pas amené des résultats escomptés.

La critique a englobé les secteurs les plus variés; ainsi Khrouchtchev a exposé avec franchise la désastreuse situation de l'approvisionnement en viande. Il est faux que l'absence de la viande sur le marché soit dû à une mauvaise distribution a-t-il déclaré. La vérité est que nous n'avons simplement pas assez de viande. Khrouchtchev a révélé qu'en 1961 la production de la viande a été en URSS de 8.8 millions de tonnes, alors que le pays a besoin pour se nourrir de 20.8 millions de tonnes. En ce qui concerne le blé, le lait, les légumes et les fruits, la situation est à peu près la même.

* * *

Pour les spécialistes des questions soviétiques, ce discours est d'une extrême importance. Il confirme que l'agriculture soviétique n'a jamais réussi en 45 ans à surmonter ses difficultés. De l'aveu de Khrouchtchev lui-même dans un de ses précédents discours, il y a moins de produits agricoles en Russie actuelle qu'en 1933. Les efforts que vont fournir les Russes seront certainement considérables. Réussiront-ils à obtenir des résultats escomptés, c'est là une autre affaire. Seul l'avenir répondra à cette question.

* * *

La conférence à l'échelon des ministres des affaires étrangères qui s'est ouverte à Genève a débuté sous des auspices peu encourageantes. Dès l'ouverture, l'Union Soviétique et les Etats-Unis ont exprimé leur point de vue. Le ministre des affaires étrangères à l'URSS, M. Gromyko, a suggéré un projet de traité sur le désarmement soumis à un strict contrôle international. La surveillance deviendrait totalement effective après quatre ans.

De son côté, le secrétaire d'état des Etats-Unis, M. Rusk, a proposé un programme immédiat de désarmement par exemple la réduction de 30 pour cent des véhicules porteurs d'engins nucléaires. Il a également recommandé de diminuer la fabrication du matériel de fission utilisé pour la fabrication des armes atomiques.

Quant à la République française, elle a suivi de près la conférence, mê-

(suite à la page 5)

M. Léo Rémillard a présidé l'Assemblée de la Fédération Canadienne-française de l'Ouest samedi dernier

En plus d'adopter le texte de ses Constitutions, la Fédération a corrigé son Mémoire adressé au Ministre des Affaires culturelles.

"La Fédération Canadienne-française de l'Ouest" vise à unir les Canadiens de langue française des Provinces de l'Ouest du Canada pour la conservation de leur langue, de leurs caractéristiques ethniques, de leurs traditions, moeurs et coutumes. Voilà ce que nous pouvons lire dans les Constitutions de la Fédération et voilà ce à quoi se sont employés les représentants des quatre Associations provinciales, réunis en Assemblée, samedi dernier, sous la présidence de M. Léo Rémillard. Cette Assemblée s'est tenue à Saint-Boniface, dans la salle des délibérations du Secrétariat de l'Association d'Education du Manitoba.



M. Léo Rémillard

Outre M. Rémillard, président de cette Fédération, assistaient à cette Assemblée qui dura toute la journée: MM. Hervé Salla, Dumont Lepage, Raymond Marcotte, Louis A. Desrochers, André Déchêne, le P. Jean Patoine, M. l'abbé Nestor Thérien et M. Joseph Pallard.

La lecture du procès-verbal de l'Assemblée précédente, (celle du 13 mai 61) étant faite, les différents items d'un ordre-du-jour très intéressant, furent discutés et des résolutions pratiques furent adoptées. Pour n'en mentionner que quelques-uns, voici certains de ces items:

—La participation des membres de la Fédération aux Congrès de l'ACELF;

—L'établissement d'un poste de Radio française en Colombie Britannique;

—Un projet de Mémoire à être présenté à la Commission Parent sur l'Education;

—Lancement d'un Concours interprovincial pour la composition d'un Chant qui serait commun aux quatre provinces de l'Ouest.

Mais cette Assemblée de samedi dernier avait été convoquée surtout dans le but de corriger un projet de Constitutions, élaboré par Me André M. Déchêne, C.R., ainsi qu'un projet de Mémoire à être présenté au Ministre des Affaires culturelles de la province de Québec.

LES BUTS DE LA FEDERATION:

Comme entrée en matière à ce reportage, nous avons mentionné le premier but de la Fédération. Les autres buts, tels que mentionnés dans les Constitutions sont les suivants, énumérés par ordre d'importance:

—Maintenir et propager le "Fait français" au Canada et particulièrement dans l'Ouest du Canada.

—Répandre le bilinguisme dans l'intérêt d'un sain nationalisme canadien.

—Agir comme représentant et porte-parole des Canadiens français de l'Ouest canadien, en ce qui concerne leurs intérêts et leurs problèmes communs.

—Renseigner ses membres sur la situation française de chaque province par des échanges d'informa-

(suite à la page 8)

La semaine

A Ottawa

Les députés aux Communes ont pris connaissance du rapport du gouverneur de la Banque du Canada.

M. Rasminsky y déclara que les possibilités qui s'offrent au commerce canadien n'ont jamais été aussi bonnes depuis plusieurs années.

Il attribue ce nouvel essor à la dévalorisation du dollar canadien qui permet de vendre nos produits dans un plus grand nombre de pays.

Le rapport dit également du danger qu'il y aurait à augmenter les prix domestiques en élevant les salaires.

Il indique que cette pratique réduirait à néant tous les avantages obtenus jusqu'à ce jour.

* * *

Le ministre fédéral des ressources naturelles a déclaré aux Communes que le programme des travaux d'hiver se continuera jusqu'au mois de mai. Cette mesure des ressources naturelles permettra à un plus grand nombre d'ouvriers de travailler, pendant la saison morte. Les travailleurs seront employés à remettre en état des terrains de camping et à entretenir des parcs nationaux.

* * *

Le premier ministre du Canada a confirmé en Chambre que neuf membres canadiens de la commission internationale de trêve au Viet-Nam du Sud se sont livrés à des opérations de contrebande d'or et d'opium. M. Diefenbaker en donnant ces précisions, a tenu à démentir les récentes informations selon lesquelles l'Indochine est la principale source de stupéfiants introduise en cachette au Canada. Il a ajouté que des sanctions avaient été prises d'ores et déjà contre les inculpés.

* * *

Le ministre du commerce de Belgique a déclaré à Montréal que les pays du marché commun reconnaissent l'importance du Commonwealth. Selon M. Maurice Brasseur, ces pays d'Europe occidentale ne permettront à la Grande-Bretagne de se joindre au marché commun que si elle respecte ses liens avec le Commonwealth.



M. Arsène Therrien d'Edmonton vient d'entrer à sa retraite après 20 années de fidèle service au Bureau fédéral de Placements, où il s'occupait surtout de trouver du travail aux personnes handicapées.

HORIZONS

Gare aux enfants trop . . . sages !

Devant des visiteurs ébahis, une maman pointait son enfant: "Quelle bénédiction ! Au moins celui-là, c'est un ange. On ne l'entend jamais. Pas question de se tirailler avec les autres, etc..."

Pas si sûr que ça ! Des anges sur terre, il y en a eu très peu et encore — notre XXe siècle n'a plus les caractères de l'époque de Tobie ou d'Abraham.

Est-il possible qu'en-dessous de cette sagesse prématurée, doucereuse, (bien reposante pour les mamans parfois) fermente un scorpion terrible, mais endormi et apparemment innocent. Je ne suis pas contre les enfants sages ni ceux qui savent obéir et respecter leurs camarades et qui sont affables et polis. NON.

Mais ceux-là qui, bien au chaud dans leur coquille, n'osent pas bouger l'index de peur que quelqu'un leur fasse mal, de peur qu'on leur réclame de bouger davantage, de peur de rencontrer la réalité de la vie, de peur que... Ceci dort, c'est inconscient chez eux. On dira d'eux qu'ils sont timides, gênés, et qu'après tout, il ne faut pas les frustrer. Un peu plus tard, le réveil survient et alors, — découverte amère, que celle de l'alléchante sagesse d'autrefois n'être souvent qu'une PARESSE nourrie, choyée, direction sans détour vers la lâcheté adulte.

Ces enfants, jadis trop sages n'ont pas appris à lutter. Ils ne combattent pas, ils se cachent, ils se protègent, ils enfouissent leur talent dans la terre. Ces enfants ont des parents. Celui-là dans le coin, tranquille, sera peut-être leur "préféré — leur chou-chou" qu'il ne sera jamais nécessaire de gronder. Le petit n'en demandera pas mieux.

Or, les parents, sages de la vraie sagesse, peuvent se demander avec intelligence s'il convient de le déranger ou non, dans sa théorie du "va comme je te pousse". Sa nature ne le pousse pas vers le combat. Il aime mieux se fermer les yeux et, se renfrognant dans sa capsule de sécurité, se fait aisément croire qu'il n'y a pas de danger.

Si la tranquillité des parents

(suite à la page 8)

Kennedy affirme que l'aide à l'étranger est aussi importante que la défense

Washington. — Le président Kennedy est parti en guerre, à sa conférence de presse hebdomadaire, contre les membres du Congrès qui se montrent le plus vigoureusement anticommunistes dans leurs discours mais qui refusent néanmoins de voter le programme d'aide étrangère.

"Ce programme, a proclamé le président, est tout aussi important que ce que nous faisons pour la défense nationale".

Les pays auxquels va l'assistance américaine sont "en plein dans la ligne de feu, a dit M. Kennedy. Je crois que ce serait un acte aussi peu sage que possible que de diminuer notre assistance.

"En Amérique latine, a-t-il déclaré, les problèmes sont écrasants. L'Inde, où le revenu moyen est de 60 dollars, est parvenu au stade critique. Nous avons de grandes responsabilités."

RESUME

Voici quelques autres grands points abordés par le président au cours de sa conférence de presse:

Vietnam:

Le président demanderait des pouvoirs spéciaux au Congrès si les tâches actuellement fixées aux forces américaines au Vietnam devaient être élargies. Pour le moment, les militaires américains qui se trouvent dans le pays asiatique ne portent des armes que pour leur défense et ne forment donc pas ce qu'il est convenu d'appeler des troupes de combat.

Economie:

Quoique les chiffres du mois de janvier sur l'économie américaine aient quelque peu déçu, le président estime qu'il convient d'attendre pour évaluer les perspectives de l'économie américaine. En tout état de cause, il est prêt à soumettre au Congrès des mesures qu'il jugerait nécessaires pour activer la reprise économique.

Chine:

M. Kennedy a révélé que deux compagnies américaines avaient demandé des permis d'exportation en vue de vendre du blé à la Chine communiste. Il a ajouté que, à sa connaissance, Pékin n'avait encore fait aucune démarche auprès des autorités américaines en vue d'acheter du blé.

Edward Kennedy:

Le président ne participera pas à la campagne électorale de son frère cadet Edward qui vient de poser sa candidature au siège de sénateur du Massachusetts.

Mexique:

M. Kennedy se rendra au Mexique avant la fin du mois de juin, conformément aux plans établis depuis plusieurs mois.



Au nombre des jeunes étudiantes gardes-malades de l'hôpital Général d'Edmonton qui ont reçu leur coiffe récemment, l'on remarquait Mesdemoiselles: Juliette Richer, Denise Morissette, Bernadette Lafleur, Paulette Huot, Louise Baril et Louise Côté.

Souvenirs de Pierre L'Ermite

Filez à Saint-François de Sales

(suite de la semaine dernière)

CHAPITRE XXXI

En 1919, par un beau matin, plein de promesses, je descendais la rue de Ravignan, quand le facteur m'aperçoit, et me remet une lettre, sur l'enveloppe de laquelle, je reconnais l'écriture nerveuse du cardinal Amette.

Je ne l'avais vue qu'une fois, cette écriture, précisément pour ma nomination à Montmartre; et, telle une eau-forte, elle était restée gravée dans ma mémoire.

Le cardinal me demandait le plus tôt possible, sans me rien préciser. Je n'aime pas beaucoup laisser s'installer en moi ces inquiétudes... J'y allais donc le jour même.

Et le cardinal m'annonça qu'il me nommait curé de Saint-François-de-Sales ,en remplacement de M. le chanoine Pagis, mon ancien professeur à l'Ecole des Carmes, démissionnaire pour cause de santé.

Je m'y attendais si peu que j'en fus plus troublé encore que la première fois.

J'avais mis deux ans à m'habituer à Montmartre. Mais, maintenant, c'était fait, et une grande confiance et cordialité régnaient entre le pasteur et les fidèles.

Mon émoi fut si visible que le cardinal, dont la tendresse n'était pas la qualité principale, me dit:

—Je vous donne huit jours pour réfléchir... Revenez lundi prochain, ler le travail, je m'étais surpris à rêvotre réponse.

En sortant, je fus salué cérémonieusement par Jules, le valet de chambre de Son Eminence.

—Mes félicitations à Monsieur le curé de Saint-François-de-Sales !, me dit-il d'une voix douce et insinuante. la voix de celui qui sait tout.

Et moi, de lui répondre:

—Oh ! pas encore

—Comment ! Pas encore ? Vous voulez rire ?

—Mais non..., je ne plaisante pas, je suis très attaché à Montmartre...

—Montmartre ! Vous n'allez pas le comparer avec cette splendide paroisse de Saint-François-de-Sales..., une des plus jeunes..., des plus belles paroisses de Paris. Je le vois bien quand nous allons confirmer... C'est le boulevard de Courcelles..., l'avenue de Wagram..., le boulevard Malesherbes, le parc Monceau... Oh ! Monsieur le curé, ne faites pas cette erreur-là !

Et dans sa pensée, à l'expression respectueuse, cette "erreur-là" signifiait cette "bêtise-là" !

Je partis, tout songeur.

En réalité, je connaissais déjà un peu la paroisse. Car dans mon désir d'embellir Saint-Jean de Montmartre, j'avais commandé des vitraux d'art à Jacques Galand, qui habitait rue Verniquet.

Parfois, le matin, en allant surveiller le travail, je m'était surpris à rêver dans les calmes rues, qui portaient, presque toutes, de beaux noms dartistes. J'étais même allé visiter la blanche église de la rue Ampère, dont le chanoine Pagis, aimablement, m'avait fait les honneurs.

Et, arrivant du tumulte de Montmartre, si souvent en fête, j'avais, par contraste, emporté, du paisible quartier de Saint-François, une grande impression de sérénité.

Le lundi suivant ,j'allais donc rendre visite au cardinal, et lundi apporter ma réponse.

Je le trouvais travaillant à son bureau. Il se tourna vers moi, et ce ne fut pas long:

—C'est vous, abbé Loutil ?

—Oui, Eminence, c'est moi, l'abbé Loutil...

—Qu'avez-vous décidé?

—J'ai décidé... que je ne décide rien... Je vous laisse juge, Eminence...

Alors, accompagnant sa parole d'un doigt impératif:

—Filez à Saint-François-de-Sales ! Mais venez ici, que je vous donne ma bénédiction.

Et, d'un geste, paternel sans doute, mais rapide, il traça un signe de croix sur mon front.

—Et dites-vous que vous êtes un heureux curé... Je vous confie une des plus belles paroisses de mon diocèse... Allez !

Il y a de cela quelque trente-cinq ans.

Sûr, maintenant, de ne pas faire ma volonté propre, mais celle de mon archevêque, donc celle de Dieu, j'éprouvais, en sortant, un véritable soulagement.

Jules aussi, le valet de chambre, paraissait rayonnant. Evidemment, dans sa pensée, il estimait avoir pesé dans la balance de ma décision.

Avec un sourire qui en disait long, il me regarde:

—Je puis maintenant me permettre de féliciter le nouveau curé de Saint-François-de-Sales ?

—Mais oui...

—Et penser que vous avez hésité!

Je lui tendis une main encore moite d'émotion, qu'il serra dans la sienne.

Revenu chez moi, à Montmartre, je fis le point:

La petite église de Saint-François-de-Sales fut construite, après la guerre, par l'abbé Olmer, d'origine juive, très au courant des affaires matérielles ,et tellement au courant, qu'avec le seul *crédit consenti* pour la future église, il en bâtit une autre, exactement pareille à celle de la rue Brémontier, sous la vocable de l'Immaculée-Conception, 34, rue du Rendez-Vous, dans le XIIe arrondissement.

La plaine Monceau n'était alors qu'une verdoyante campagne. Aussi, le cardinal Guibert n'avait demandé qu'une église restreinte, car elle ne devait desservir qu'un petit nombre de chalets, épars dans la banlieue.

J'ai, chez moi, la photographie de l'église au milieu des champs. Le terrain, à cette époque, coûtait 40 francs le mètre !

Si l'on avait acheté quelques milliers de mètre à ce prix-là, voilà qui aurait simplifié bien des choses !

Mais avec des "si" que de merveilleuses réalités existeraient, et.. qui n'existent pas !

CHAPITRE XXXII

Me voilà donc, en 1910, curé de Saint-François-de-Sales, dans la claire et belle église de la rue Ampère, désirée, voulue par M. le chanoine Pagis, et réalisée par l'artiste éminent que fut M. Ewald, auquel je suis heureux de rendre ce témoignage.

J'ai demandé sa bénédiction à mon prédécesseur.

Cela m'en fait donc deux!

Il me l'a donnée paternellement, lui aussi, au milieu des malles et des paquets, car il se préparait à partir en Auvergne, vivre sa vieillesse dans le calme de sa terre natale, et avec la sérénité de l'ouvrier de Dieu qui a bien travaillé à son service.

Quant à moi, j'éprouve un réel soulagement à la pensée, qu'enfin, je ne déménagerai plus.

Combien souvent depuis le Séminaire j'ai changé de terrain d'apostolat, après avoir, dans chacun, poussé de profondes racines.

Comme je suis absolument sûr de ne jamais être évêque, je vais pouvoir m'installer ici, je l'espère du moins, jusqu'à la fin de mes jours.

Ce que je fais dans le calme, rue Viète, au quatrième étage d'une maison appartenant à mon patron de peinture, le grand paysagiste Maurice Moisset, qui me connaît depuis toujours, et qui m'aime bien.

Je fais ensuite le tour de mes vicaires, parmi lesquels il y a l'abbé Duplessis, auteur, très spirituel, d'une cinquantaine de livres d'apologétique.

Puis le tour de mes deux églises .

Et, tout de suite une chose me frappe en plein coeur.

La belle chapelle des catéchismes, bâtie par M. l'abbé Van den Brule, fondateur de la paroisse, consacrée à sainte Jeanne de Chantal, et qui donne, dans la sacristie, est devenue la propriété d'un pasteur protestant.

Et, non seulement la chapelle des catéchismes, où tous les paroissiens ont préparé leur première communion, mais encore le superbe presbytère, 70, rue Jouffroy.

Je m'informe comment une pareille catastrophe a été possible?

Et j'apprends que, à la suite d'un testament mal fait, chapelle et presbytère ont été mis en vente publique, et achetés par l'ambassade d'Angleterre, laquelle a installé là le pasteur et son épouse, qui y sont actuellement.

Quelle crucifiante situation pour un curé !

Dans son paradis, M. l'abbé Van den Brule doit en avoir le frisson.

Heureusement, o uplutôt providentiellement, le pasteur qui aurait pu faire un centre ardent de propagande protestante, s'est placé uniquement au point de vue "rendement financier". Et il a fait de la chapelle Sainte-Chantal... une salle de bal!

Pratiquement, c'était, en effet, assez rémunérateur. Il n'y avait pas de salle de ce genre dans tout le quartier. Et la paroisse, elle-même, se voyait dans la triste nécessité de traiter avec le pasteur, et de lui louer la salle pour quelques séances et distributions de prix.

Moi-même, au début, je dus subir cette humiliante servitude.

Le pasteur était d'ailleurs fort courtois. Son valet de chambre l'était beaucoup moins.

Et, un jour de distribution de prix, la séance ayant duré un peu plus longtemps que d'habitude, le domestique nous mit assez sèchement à la porte, parce qu'il y avait bal ce soir-là.

Je ressentis vivement l'affront.

Je n'eus plus qu'un objectif: récupérer la chapelle et le presbytère.

Mais comment ?

Un seul moyen: frapper à la bourse!

La Providence, qui m'a toujours si maternellement guidé par la main dans les moindres détails, me permit de bâtir, rue Gustave-Doré, une très jolie salle de spectacles, dans laquelle je mis tous les perfectionnements modernes.

Grâce à mon bulletin paroissial, La Plaine' j'en avisais tout le quartier.

La conséquence ,presque immédiate, fut qu'on louait ma salle de préférence à celle du pasteur.

D'où, budget en déficit.

Or, les Anglais n'aiment pas le déficit dans leurs affaires.

Le moment était donc venu d'engager des pourparlers. Ce que je fis, aidé par un de mes jeunes conseillers curiaux, très manoeuvrier.

Et on tomba d'accord pour une somme aux environs de deux millions.

Oh, ce fut un beau jour que celui où la chapelle et son presbytère revinrent à Saint-François-de-Sales !

On réinstalla une grille, conservée jadis comme une relique, le long d'un mur de couloir.

Sur les Dianes et les Vénus, dont les médaillons encadraient la salle de bal, on fit réapparaître les Vierges célèbres de France.

On dressa l'autel..., on remit de solides bancs de chêne.

Et ce fut le cardinal Verdier qui, solennellement, vint présider le retour de l'enfant prodigue, à la maison du Père.

Plus tard, toujours aidé par la grâce divine, je devais réussir d'autres entreprises, d'apparence plus grande.

La récupération de ces deux édifices consacrés, membres du corps de la paroisse ,reste ,pour moi, une des choses dont je me réjouis particulièrement.

Une fois de plus, j'ai touché du doigt que, dans l'Invisible, des amis sans nombre m'aidaient pour une reconquête qui paraissait humainement impossible.

Mais les vieux paroissiens ,qui avaient suivi les catéchismes dans cette chapelle qu'ils aimaient, ont dû venir, du haut du ciel, à la rescousse derrière le nouveau curé, lequel, tout seul, n'eût été que ce qu'il était...

Texte du sermon prononcé par le R.P. Fernand Thibault, o.m.i., aux funérailles de M. H. Milton Martin

Le psaume 88 débute par ces belles paroles de confiance en Dieu...

"L'amour de Yaveh à jamais je le chante,
D'âge en âge ma parole annonce sa fidélité
Car j'ai dit: l'amour est bâti à jamais,
Aux cieux tu as fondé ta fidélité..."

La fidélité de Dieu à l'endroit de son peuple souvent révolté, souvent fatigué, poursuit d'âge en âge les générations successives d'hommes qui entreprennent la route de la vie conduisant à l'éternité... Et si cette route souvent âpre et épuisante fatigue le chrétien qui s'y est engagé, l'amour authentique de Dieu pour l'homme devient alors son appui et sa consolation... et cet amour ne lui manque jamais... car cet, amour viril et tendre tout à la fois, est marqué au coin de la fidélité...

Au psaume 71.... un vieillard explicite les sentiments de confiance que l'on doit trouver en tout coeur de Chrétien:

"Or vieilli, chargé d'années, O Dieu ne m'abandonne pas
Tu reviendras me tirer des abîmes de la terre
Tu nourriras mon grand âge, tu reviendras me consoler."

Cette fidélité de Dieu à l'endroit des hommes nous est manifestée par l'action directe de Dieu sur les hommes, certes surtout par le venue de la seconde personne de la Sainte Trinité parmi nous... mai scette fidélité de Dieu nous est manifestée aussi par la fidélité incarnée en certains hommes, de façon plus fulgurente. M. Milton Martin fut un de ces hommes à qui Dieu donna un amour authentique de l'homme — de son semblable... et ce fut un amour soutenu et nourri par la fidélité... Cette fidélité s'étendit aux oeuvres sociales, civiques et religieuses visant au bien-être des individus...

Cette amitié communicative, nous la sentions même en ces dernières années, Elle le portait à s'intéresesr à tous et chacun... sans fausse émotion mais avec sincérité et simplicité... et cette amitié était durable... combien de ses amis ont eu le privilège de voir leur amitié avec M. Martin se perpétuer pendant des années sans perdre de sa fraîcheur. Même lorsqu'il s'agissait de questions d'affaires, on sentait de sa part un respect de la personne humaine, une joie authentique de pouvoir contribuer à un rapprochement d'âmes, de coeurs qui augmentait en nous la joie de vivre avec les hommes... Et jamais, de démenti à cette amitié....

Cette amitié fidèle était nourrie par une vie religieuse adulte et toute simple...

Ce premier banc de l'église Saint-Joachim, nous l'avions pratiquement identifié à lui et à sa famille... et quelle fidélité à l'endroit de sa paroisse... "Comment est-ce que ça va à Saint-Joachim" -tait toujours la première question qu'il posait à "son curé", comme il disait... et de là, il s'informait des anciens curés, des malades de la paroisse... toujours un bon mot pour un chacun... jamais nous ne l'avons entendu émettre un mot de critique, jamais une parole acerbe... toujours la fidélité... Et cet esprit, il le conserva à l'endroit de l'autorité religieuse diocésaine... d'ailleurs, il avait rendu des services insignes tant à l'église diocésaine que missionnaire... rien de surprenant s'il fut créé Chevalier de St-Grégoire en reconnaissance de ses services... Si on l'avait choisi comme président de la Campagne de souscription diocésaine et de la campagne du Collège Saint-Jean, c'est qu'on reconnaissait chez lui un catholique authentique et sincère qui pouvait être le point de ralliement que catholiques de toutes races accepteraient avec joie.

Nous les Oblats, et d'une façon toute spéciale, les Oblats missionnaires du Grand Nord, lui devons une dette de reconnaissance pour les grands services rendus avec une affabilité qui ne démentit jamais. D'ailleurs l'intérêt qu'il prit à la chose publique, soit comme administrateur des Territoires du Nord-Ouest, soit comme chargé de l'urbanisme de cette ville fut toujours commandé par un authentique esprit de service.

Cette vie d'un gentilhomme chrétien semble répondre comme un écho à l'injonction de S. Jean: "Petits enfants, n'aimons ni de mots ni de langue, mais en actes, véritablement."

En ses dernières années, il nous demandait souvent de prier pour lui; on sentait en cette âme d'une grande noblesse des sentiments semblables à ceux qu'exprimait le psalmiste:

Toi qui as fait de grandes choses,
O Dieu, qui est comme Toi ?
Toi qui m'a fait voir tant de maux
et de détresses
Tu reviendras me faire vivre
Tu reviendras me tirer des abîmes de la terre
Tu nourriras mon grand âge, tu reviendras me consoler.
Or moi, je te rendrai grâce sur la lyre,
En ta vérité mon Dieu
Je jouerai pour toi sur la harpe
Saint d'Israel
Que jubilent mes lèvres, quand je jouerai pour toi
Et mon âme que tu as rachetée...

Tout en présentant nos plus sincères sympathies aux membres de la famille de M. Martin... à sa soeur et à ses enfants, offrons messes et prières pour le repos de l'âme de ce cher disparu afin qu'il rende grâce sur la lyre pour l'éternité en la vérité de Dieu. Ainsi soit-il.

Chaleureux accueil du Pape à Mme Kennedy

Cité du Vatican. — Le pape Jean XXIII a réservé un chaleureux accueil à Mme Jacqueline Kennedy, lui donnant l'une des plus longues audiences privées qu'il ait jamais accordées.

Le rayonnant pontife octogénaire a accueilli Mme Kennedy en lui manifestant son affection paternelle et a passé 32 minutes à parler en français avec elle dans sa splendide bibliothèque privée du Vatican. Les audiences de ce genre durent habituellement de 15 à 20 minutes.

Une foule de 15,000 personnes, debout sous la pluie, a applaudi Mme Kennedy au moment où sa voiture traversait tranquillement la place St-Pierre pour s'en retourner, cependant que sonnait l'Angelus de midi.

Mme Kennedy, qui est catholique, a profité d'un arrêt à Rome au cours du week-end pour rendre visite au Pape. Elle a quitté la Ville Eternelle pour une visite semi-officielle d'amitié en Inde et au Pakistan.

Le départ a eu lieu à 9h.30 et le voyage devait prendre huit heures, jusqu'à Delhi.

Mme Kennedy s'est rendue à un dîner au palais résidentiel d'un ami de famille, le comte Dino Pecci Blunt. Elle avait rencontré, auparavant, le président italien, M. Giovanni Gronchi.

Pour son audience avec le Pape, elle portait un costume sombre, comme le veulent la tradition et le protocole, et n'était pas maquillée.

Mme Kennedy a semblé émue par la rencontre. Elle a dit ensuite que l'extrême bonté de nature du Pape l'avait immédiatement mise à son aise.

Sa soeur, la princesse Lee Radziwill, qui fait le voyage avec elle, ne s'est pas rendue à l'audience. Elle est divorcée et est maintenant mariée à un ancien noble polonais, qui a également déjà été marié auparavant.

Mme Kennedy a révélé que le Pape lui a parlé de son voyage et de sa famille. A la fin de l'audience, le Pape l'a accompagnée jusqu'à la chambre du tronetto, en passant par trois autres salles.

Il lui a remis en cadeau un chapelet et des médailles de son pontificat, de même que deux volumes de ses écrits et de ses discours reliés en cuir vert.

Mme Kennedy a elle-même donné au Pape une copie du volume "To turn to the tide", collection des discours du président Kennedy, que celui-ci avait dédicacée au Pape.

Le premier ministre de ·Fédération des Antilles s'en prend au gouvernement

Londres. —Le premier ministre de la Fédération des Antilles anglaises, sir G. Adams, a accusé le gouvernement britannique de se comporter de façon 'odieuse et monstrueuse" envers la fédération en décidant de dissoudre celle-ci. On sait qu'à la suite du retrait de la Jamaïque et de Trinité de la fédération ,Landres a annoncé qu'elle proposera prochainement au Parlement la dissolution de cette fédération créée en 1958. Le premier ministre fédéral et une mission de parlementaires antillais sont arrivés à Londres pour protester contre ce projet de dissolution. Sir Grantley est même allé jusqu'à accuser le gouvernement britannique de mauvaise foi et de duplicité et a dit que la décision de dissoudre la fédération est "l'une des mesures les plus pénibles dans toute l'histoire coloniale britannique".

—Convier quelqu'un c'est se charger de son bonheur durant tout le temps qu'il est sous notre toit.

* * *

—Il faut considérer l'humanité comme un homme qui vieillit continuellement et qui apprend toujours.

Blaise Pascal

* * *

—Il n'y a, au fond, de réel que l'Humanité.

Auguste Comte

TROISIÈME DIMANCHE DU CARÊME



LUTTE SANS MERCI

Après avoir expulsé un démon d'un possédé, Jésus explique à ses auditeurs que Satan ne se compte jamais pour battu. Il reviendra plus déterminé que jamais, il ne manquera pas de nous attaquer de nouveau. Il faut donc nous attendre à une lutte sans merci: le service du Christ nous demande un engagement total. "Mes yeux sont constamment fixés sur le Seigneur, car c'est lui qui délivre mes pieds de leurs entraves." (Ps 24, 15)

Société Catholique de la Bible

—L'honneur est la poésie du devoir.

Alfred de Vigny

* * *

—Le trafic de l'honneur n'enrichit pas.

Vauvenargues

LA SURVIVANCE
Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.
Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.
PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.
MERCREDI LE 21 MARS 1962

La Bible vous parle

Ne fais pas attendre au lendemain le salaire de ceux qui travaillent pour toi, mais paie-le tout de suite.

(Tob 4, 14)

(Texte choisi par la Société Catholique de la Bible).

La Gendarmerie Royale du Canada publie la liste des criminels les plus recherchés au Canada

La liste suivante qui se rapporte aux criminels les plus recherchés au Canada est la plus récente de la Gendarmerie. On détruira toutes les listes antérieures.

Théodore SZMAUS, dont le nom y paraissait depuis septembre 1958 n'est pas mentionné ici parce qu'il a été retracé en Amérique du Sud où il vit. Le nom de SZMAUS était biffé et celui de quatre nouveaux criminels étant ajouté, voici la liste actuelle:

1) William ADAMS allias Wasily SAMBORSKI alias Joe LACHEAU, recherché par le service policier de Ste-Catherine (Ontario) relativement à l'assassinat de son père en juin 1949. Son nom a déjà paru sur la liste de janvier 1953. ADAMS répond au signalement suivant:

Né le 27 juillet 1922 à Timmins (Ontario); nationalité: canadienne; Taille: 5' 9 pouces et trois-quarts; Cheveux: bruns foncés, raie à gauche; poids: 180 liv.; yeux: bruns; métier: opérateur de grues, *mécanicien*, vendeur; particularités: porte parfois la moustache; a le bras poilus.

2) John Frederick MEAGHER, recherché par le service de police métropolitain de Toronto pour s'être échappé de la garde du shérif pendant qu'il se rendait au tribunal pour répondre à une accusation de vol avec violence. Son nom a été placé sur la liste dès août 1957.

Voici le signalement de MEAGHER:

Né le 1er août 1931 à Oshawa (Ontario); nationalité: canadienne; taille: 5'9"; cheveux noirs; teint foncé; poids: 130 livres; yeux: noisette; profession: vendeur. (Ces renseignements datent de 1956).

3) Roy Edward HOLOWATY alias HOLLAND alias Robert Collin MYERS. Age: 36 ans; Né en Allemagne le 26 janvier 1926; Nationalité: canadienne; taille 5'4½"; cheveux: bruns; teint: clair; poids :138 livres; yeux: bleus; métiers: aide dans un poste d'essence, vendeur, journalier.

Marques: l'auriculaire gauche et les doigts de la main droite sont difformés; il porte souvent des lunettes à monture de corne.

HOLOWATY est recherché par le commandant de la division "F" de la Gendarmerie Royale du Canada à Regina (Sask) pour évasion du pénitencier de Prince Albert (Sask.) le 12-10-1961.

Il ypurgeait une peine de 10 ans pour vol avec violence et conspiration en vue de vol. Il est possible qu'il soit armé et est considéré comme un être dangereux.

4) Donald Edward KOLOT alias KOLAT alias Charles Roy Armstrong MOON.

Age: 30 ans; né à Edmonton (Alb.) le 26 mars 1932; nationalité: canadienne; taille: 5'6½"; cheveux: bruns; teint: moyen; poids: 160 livres; yeux: noisette; métier: journalier; marques: cicatrice d'opération à l'abdomen; cicatrices d'hernie double; blessure faite avec couteau à l'épaule gauche; cicatrice de 5" intérieur de la cheville gauche; il porterait des lunettes à monture de corne.

KOLOT est recherché par le commandant de la division "F" de la Gendarmerie royale à Regina (Sask.) pour évasion du pénitencier de Saskatchewan à Prince Albert (Sask.) le 12-10-1961.

Il y purgeait une peine de 10 ans pour vol avec violence et conspiration en vue de vol. Il est possible quil soit armé et est considéré comme criminel dangereux.

On croit que KOLOT et HOLOWATY sont toujours associés et en 1962 on a dit qu'ils possédaient une Thunderbird blanche 1960 portant plaque matriculée d'Alberta. A cette époque KOLOT employait souvent des papiers d'identité volés au nom de Charles Roy Armstrong MOON.

5) Roger Georges Aimé Rodger McLEAN alias Marcel BREAULT.

Age: 37 ans; né à Actonvale (P.Q.) le 29 juillet 1925; nationalité: canadienne; taille: 5'7"; cheveux: bruns; teint: clair; poids: 132 livres; yeux: bruns; *métier: mécanicien; marques*: blessure causée par une balle avant-bras gauche; cicatrice milieu de la lèvre supérieure; cicatrice profonde de la jambe gauche.

McLEAN est recherché par le directeur de la sûreté provinciale de Québec à Montréal, Qué., pour s'être évadé d'une garde légale, pour avoir causé intentionnellement des blessures corporelles et autres délits. Le 22 novembre 1961, McLEAN a été déclaré coupable à Ottawa (Ontario) du vol à *main armée dans une banque et a été* condamné à 15 ans de prison. Il a été transféré à Montréal (Qué.) après cette déclaration de culpabilité pour y subir son procès sur plusieurs chefs enregistrés en cette ville. Il s'est évadé pendant qu'on le conduisait à l'hôpital le 10 décembre 1961.

McLEAN a été déclaré coupable de vol avec violence dans le passé et la sûreté provinciale de Québec le déclare extrêmement dangereux.

6) Donald William JONES alias Charles BURGESS alias Ronald ALLISON alias ANDERSON.

Age: 28 ans; né à Ottawa (Ont.) le 8 août 1933; nationalité: canadienne; taille: 5'10"; cheveux: châtain; teint: moyen; poids: 160 livres; yeux: bleus; métier: mécanicien de machines fixes et autres; marques: cicatrices au menton et au genou gauche; dos rousselé.

JONES est recherché par le service policier de Kingston (Ont.) pour évasion d'une garde légale et pour être illégalement en liberté. Il est considéré dangereux.

Toute personne ayant des renseignements qui pourraient être utiles en vue de retracer ces fugitifs est priée de les transmettre au service de police le plus rapproché ou au commissaire de la Gendarmerie Royale du Canada à Ottawa, Ont.

Pour $6 millions de produits textiles à l'URSS et à la Chine

Londres. — La société Courtaulds, la plus vaste usine mondiale de fibres synthétiques, a révélé avoir reçu ces deux derniers mois des commandes de l'Union soviétique et de la Chine pour un montant de près de $6 millions. Il s'agit principalement de fibres de laine et de filés de coton. De plus, il est question que cette société construise en Lettonie une usine de textiles d'une valeur de $20 millions. Le porte-parole de la compagnie a ajouté que celle-ci entend plus que jamais résister aux efforts du gigantesque corsortium Imperial Chemical Industries — entreprise qui "vaut" environ $3 millards — pour l'absorber. La direction de Courtaulds a décidé de contre-attaquer, d'attirer de nouveaux capitaux et de nommer dans son conseil d'administration de grands capitalistes étrangers.

—Dans ce coin du monde qu'est un village, il y a à peu près toute l'humanité.

Jules Renard



Le vaccin "Sabin" qui, si l'espoir des savants se réalise, devrait éliminer le danger d'une infirmité à la suite de la paralysie infantile, est produit à l'Institut de Microbiologie de l'Université de Montréal. — L'on voit ici le Dr V. Pavilanis, directeur de l'Institut et le Dr Robert Dubreuil ,responsable de la production du vaccin Sabin, suivant attentivement les expériences poursuivies par Mlle Carmen Perreault, technicienne de laboratoire.

L'espoir est revenu, grâce à la réadaptation

Si vous vouliez que le gouvernement fédéral vous aide à acheter six camions de terre, à quel ministère vous adresseriez-vous? Agriculture? Travaux publics? Pas nécessairement. Dans certaines circonstances votre demande relèverait du ministère de la Santé nationale et du Bien-être social. En fait, il n'y a pas si longtemps, une subvention fédérale à la santé fut approuvée précisément pour cet article. Elle ne fut évidemment pas donnée à un particulier. Comme pour toutes les subventions fédérales à la santé, elle fut accordée à un ministère provincial de la Santé.

La terre finit, logiquement, d'ailleurs, dans un jardin. Mais ce n'est pas tellement le jardin qui comptait comme la façon dont la terre fut ajoutée. Les hommes qui la pelletèrent, la brouettèrent et l'étendirent n'avaient ni goût spécial, ni entraînement pour ce genre de travail. Leurs muscles douloureusement atteints n'en faisaient guère des candidats du maniement de la pelle, de la brouette et du râteau. Cependant, ces exercices, ajoutés à d'autres, étaient nécessaires pour rééduquer leurs corps infirmes. C'était la voie vers la réadaptation.

Ce cas n'est pas exceptionnel. Le Canada compte au moins un demi-million de citoyens gravement ou totalement infirmes. La majorité cependant conserve des ressources physiques ou mentales qui, sous la direction de spécialistes, peuvent être mises à profit. Pour développer ces ressources au maximum, il s'est accompli au Canada un effort combiné, important du point de vue médical, et spirituellement émouvant. En effet, comme l'a dit l'hon. J. Waldo Monteith: "Les mots ne suffisent pas à exprimer les sentiments d'espoir, de bonheur, de valeur personnelle et d'indépendance que la réadaptation provoque chez l'infirme. Parmi la multitude des mesures de santé et de bien-être, il y a certainement peu qui offrent autant d'espoir que la réadaptation". Vers ce but, le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux joignent leurs efforts à ceux des organismes bénévoles.

La réadaptation se divise en trois domaines principaux. L'un dépend de la Loi sur les accidents de travail, chaque province administrant son propre système. Le ministère des Affaires des anciens combattants est chargé du soin et la réintégration sociale des membres des forces armées devenus invalides. Enfin, le ministère fédéral du Travail et celui de la Santé nationale et du Bien-être social s'occupent de la réadaptation civile.

Vingt-six centres provinciaux et bénévoles répartis d'un océan à l'autre ont pour objet principal la réadaptation des invalides civils — un d'entre eux avait besoin de six camions de terre. Les sociétés qui s'occupent des aveugles, des paralégiques, des victimes de la poliomyélite, des personnes atteintes de sclérose en plaques, des arthritiques, des rhumatisants et autres infirmes partagent ce souci.

Une aide financière fédérale pour le progrès de ces installations est fournie par le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social.

La dimension et la nature des centres de réadaptation varient autant que les raisons qui les ont créés. Un seul citoyen croyait qu'on pouvait aider sa mère, percluse d'arthrite. Comme rien n'existait dans ce sens dans sa région, il réussit à obtenir le concours d'autres personnes soucieuses de leur responsabilité.

Aujourd'hui, non seulement il y a dans cette ville un centre de réadaptation, mais ce centre prépare des ergothérapeutes qualifiés. Il y a quelque temps, l'Association canadienne des ergothérapeutes institua un cours spécial de 18 mois pour augmenter l'effectif des gradués de troisième année d'université. Elle cherchait une ville dotée d'une université et d'un centre de réadaptation. La ville qu'elle choisit pour ce cours fut celle dont les services de réadaptation avaient débuté à partir du désir d'un fils de soulager sa mère.

Le procès des diplomates français

Le Caire. —*Un premier accusé égyptien*, M. Fouad Moussalem, a été entendu au procès des diplomates français, dont l'audience avait été interrompue. A son tour, il a contesté les charges retenues contre lui et le compte rendu de l'enquête.

Mes réponses au cours de l'instruction, a-t-il dit, ont été déformées dans le procès-verbal et celui-ci, a-t-il affirmé, ne lui a pas été lu avant qu'on l'invite à le signer. Pendant l'instruction, a-t-il encore déclaré, on fait état à son adresse de prétendues déclaration de M. Bellivier, déclarations qu'il n'a pas retrouvées dans les procès-verbaux, et que le diplomate français lui-même, a-t-il ajouté avait récusés.

On se rappelle que les diplomates français accusés ont de même exprimé des réserves, des protestations au sujet de lenquête et que plusieurs ont affirmé devant le tribunal avoir été l'objet de sévices.

Conférences d'études du Commonwealth

Toronto. — La deuxième conférence d'études du Commonwealth du duc d'Edimbourg, qui aura lieu au Canada en mai, permettra aux 300 congressistes venus de toutes les parties du monde d'échanger leurs vues et opinions à l'égard des conséquences des transformations industrielles sur l'être humain. La conférence qui durera 25 jours, débutera à Montréal pour se poursuivre ensuite à Toronto et se terminer à Vancouver.

—Si on enlevait du coeur humain l'amour-propre et l'amour sale, le monde serait un paradis pour l'humanité.

Guy Dupréhault

Autour du prochain Concile oécuménique

Le Secrétariat pour l'Union des chrétiens en audience pontificale

Rome. — Le pape Jean XXIII a reçu en audience les membres du Secrétariat pour l'union des chrétiens préparatoire du Concile, ayant à leur tête le cardinal Augustin Bea, président du Secrétariat. Le R.P. Gregory Baum, o.s.a., de Toronto, fait notamment partie de cet organisme préconciliaire, à titre de consulteur.

Dans le discours qu'il a prononcé en recevant les membres du Secrétariat pour l'union des Chrétiens, le Souverain Pontife a déclaré notamment que le Concile a suscité un "événement souffle spirituel" dans toutes les régions de l'Orient et de l'Occident. C'est pourquoi, il tient à rappeler les paroles par lesquelles il annonça, en 1960, la constitution du Secrétariat: "Afin de manifester l'affection et la bienveillance envers les chrétiens séparés et pour leur donner la possibilité de suivre les travaux du Concile et de trouver plus facilement la voie de l'unité."

Jean XXIII a ajouté: "Partout dans le monde où il y a des hommes droits et craignant Dieu, ces hommes coopèrent, de quelque façon, fût-ce inconsciemment, à l'avènement du règne de Dieu. Pour sa part, l'Eglise catholique fera tout ce qui est en son pouvoir pour répondre aux exigences pastorales actuelles. On offrira ainsi des normes et des prescriptions sûres pour le droit chemin des intelligences et des coeurs."

Avant de donner sa bénédiction à l'assistance, le Pape a exprimé sa satisfaction pour le travail "si plein de sollicitude et médité" du Secrétariat.

* * *

Le Pape espère que tous les évêques de Pologne puissent participer au Concile

Rome. — Après avoir reçu, en audience de congé, le cardinal Wyszynski, S.S. Jean XXIII a accueilli dans la salle du Consistoire, en présence du primat, la colonie ecclésiastique et laïque polonaise de Rome. Il a exprimé l'espoir que tous les évêques polonais pourraient participer au prochain Concile oecuménique.

"Que le Seigneur Nous accorde de les avoir à Nos côtés dans l'imminente célébration du deuxième Concile oecuménique du Vatican, a-t-il déclaré. Tel est le voeu qui monte dans la prière et que Nous vous confions, Monsieur le Cardinal, comme un gage très doux d'espoir."

Après avoir rappelé que la Pologne s'apprête à célébrer, en 1966, le millénaire de sa conversion au catholicisme, le Souverain Pontife a ajouté que cet anniversaire consolidera l'esprit de décision des Polonais et qu'il sera aussi l'occasion "de faire resplendir les glorieuses traditions de piété religieuse, de culture et d'art de la Pologne, déjà tant admirées dans le monde. Dans des circonstances souvent difficiles, au milieu des guerres et des épreuves de tout genre, a poursuivi S.S. Jean XXIII, les catholiques polonais ont toujours fait briller très haut le flambeau de l'Evangile et de la fidélité à Jésus.

Le Saint-Père a ensuite exprimé "le voeu que le prochain millénaire puisse voir les polonais continuer leur chemin sur la même voie de "foi solide, de bon exemple et de charité fraternelle."

* * *

Les Universités catholiques dans le monde

Bruxelles. — Les questions touchant les universités catholiques ont fait l'objet de la 5ème séance de la Commission Centrale pré-conciliaire.

Faisant l'historique des universités, le Bulletin du service de presse du Concile souligne que les premiers de ces instituts furent créés par l'Eglise, telles notamment les universités de Bologne, de Paris, d'Oxford et de Cambridge. A ces universités s'ajoutèrent entre le XIIIème et le XVIème siècles ,celles de Padoue, de Toulouse, de Salamanque, Vienne, Leipzig, Louvain, Prague et Cracovie. L'humanisme d'abord, puis la Réforme firent perdre leur caractère originel aux universités "qui devinrent souvent des centres où l'on opposait la science et les arts à la foi. De là le *souci constant* de l'église d'avoir des Universités ouvertement catholiques".

Les universités catholiques sont aujourd'hui au nombre de trente-sept dans le monde. Elles groupent plus de 150,000 étudiants. Presque toutes se sont réunies en 1924 en une fédération dont les liens se sont relâchés avec la guerre, mais qui a été reconstituée en 1949. En outre, 27 universités d'Etat entretiennent une Faculté de théologie catholique.

Une exposition "L'Art au Canada" se tiendra à Bordeaux du 11 mai au 31 juillet prochain

La Ville et les Musées de Bordeaux organisent sur le thème "L'Art au Canada" une grande exposition qui s'ouvrira le 11 mai prochain et s'achèvera le 31 juillet. Cette manifestation qui reçoit le haut patronage des autorités canadiennes et françaises, notamment des organismes culturels des deux pays, prendra place dans le "Festival de Mai" qui, chaque année, attire dans cette belle et ancienne cité des dizaines de milliers de visiteurs, tant français qu'étrangers.

L'organisation est confiée à Mlle Gilberte Martin Mery, Conservateur des Musées classés de Bordeaux, qui, à deux reprises, est venue au Canada pour y solliciter, dans toutes les provinces, l'appui des musées, des églises, et des collections privées. Partout, cet appui lui a été généreusement accordé.

C'est ainsi qu'un grand nombre de peintures canadiennes, réunissant les plus grands noms de toutes les époques, seront prêtées, en même temps que des spécimens des arts indien et esquimau, à l'exposition par la "National Gallery" d'Ottawa, que d'admirables pièces d'orfèverie, de mobilier et de soulptures seront prêtées par le Musée de Québec et plusieurs églises de la Province, que des toiles célèbres issues d'Europe y retourneront un temps grâce au Musée des Beaux Arts de Montréal et au "Royal Ontario Museum" de Toronto lequel a même étendu se slargesses à quelques chefs-d'oeuvre, parmi les plus rares, de sa célèbre collection chinoise. Des prêts consentis par les collections privées d'Ottawa, de Montréal, Winnipeg, Vancouver viendront compléter l'ensemble dont on peut dire qu'il constitue le plus magnifique effort qui ait jamais été tenté sur l'ancien continent pour y faire connaître les richesses artistiques du Canada, tant acquises au cours de son histoire que nées sur son propre territoire.

De très nombreux critiques d'art, journalistes, venus de tous les pays du Monde ,seront conviés àl'inauguration de l'exposition à laquelle assisteront de hautes personnalités canadiennes et françaises dont M. Chaban-Delmas, président de l'Assemblée National et Maire de la Ville de Bordeaux.

En outre, des "journées internationales d'études d'art" présidées par le Professeur René Huyghe, de l'Académie Française, se dérouleront dans le cadre de l'exposition les 27, 28, 29 et 30 juin.

Un événement dans l'édition au Canada français



Un dictionnaire des synonymes et des antonymes, le premier du genre au Canada, vient d'être publié par les Editions Fides de Montréal. L'auteur, M. Hector Dupuis, ancien conseiller exécutif de la Cité de Montréal et ancien député fédéral a été reçu à cette occasion par M. le Maire Jean Drapeau. La photo ci-haut fut prise lors de la remise d'un exemplaire du dictionnaire à Son Honneur le Maire. De gauche à droite: M. Lucien Saulnier, président du Comité Exécutif, le R. P. Paul-A. Martin, c.s.c., directeur général des Editions Fides, l'auteur M. Hector Dupuis, Son Honneur le Maire M. Jean Drapeau.

Les Franco-Colombiens

N.-D. de Lourdes

(Maillardville, C.C.)

DOUBLES FUNERAILLES "DELISLE" A MAILLARDVILLE

Samedi, le 17 février, avaient lieu les touchantes funérailles, à l'église Notre-Dame de Lourdes, du père et du plus jeune de ses fils: M. Eugène Délisle, décédé le 14 février à l'âge de 92 ans et 6 mois, après une très courte maladie, et son fils Ernest Délisle, décédé subitement le 11 février, à l'âge de 58 ans. Les dépouilles mortelles furent d'abord exposées en chapelle ardente au salon funéraire Columbia à New-Westminster, où il y eut des prières jeudi soir le 15. La translation des restes à l'église Notre-Dame de Lourdes — d'après une coutume qui tente de s'établir — eut lieu vendredi soir, le 16 à 5 heures. Le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., présida à la Levée des Corps. Le même soir il y eut les prières officielles récitées par le R.P. Curé à 7h.30. Il y eut d'autres prières et visites une partie de la soirée. Les deux corps étaient exposés à l'avant-nef, horizontalement à la balustrade ,entourés de cierges ardents et de nombreux tributs floraux, sans compter les honoraires de messes encore plus nombreux offerts en gage de sympathie surnaturelle par les parents et les amis. Le lendemain à 10h.30 avait lieu la messe solennelle des funérailles présidée par M. l'abbé Nestor Therrien, curé de Notre-Dame de la Paix à New-Westminster et ami de la famille, accompagné par le R.P. Gérard Labonté, o.m.i., curé de Notre-Dame de Fatima de Maillardville, diacre, et du R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., sous-diacre. Le R.P. Antonio Dion, o.f.m., vicaire et le V.F. Cyrille, o.f.m,, assistaient au sanctuaire. Quelques arrière petits-fils du grand-père Délisle étaient du nombre des enfants de choeur. Au jubé, Mme Sylvia Chabot accompagnait à l'orgue plusieurs des membres de la chorale paroissiale, dont M. Joseph Faucher, maître-chantre, Mme Faucher, M. Joseph Lecomte, Mme Agnès Dauvin et Mme Thérèse Desautels.

M. Eugène Délisle était né le 14 août 1869 au Sacré-Coeur de Marie, comté Mégantic, province de Québec, monta dans l'Ouest en 1912, à Victoire, Sask., où il résida pendant 38 ans, se retira enfin en Colombie Britannique en mai 1950, à New-Westminster où il devint un des premiers paroissiens de la nouvelle paroisse française Notre-Dame de la Paix, lors de sa fondation en 1957 et membre de la paroisse Notre-Dame de Lourdes de Maillardville depuis le 1er février 1960. Il ne laisse aucun frère et soeur. Sa dernière soeur, Eugénie, Mme J. Lafrance, décédait il y a un an à l'âge de 86 ans. De ses 11 enfants, cinq lui survivent: Achille, de Montréal, Henri à Vancouver; Eugène, à Debden; Mme Georgiana Kiblle, en Californie; Mme Bertha Sigurdson, à Maillardville, chez qui il demeurait à 1315 avenue Cornell. Il laisse aussi 45 petits-enfants et plus de 103 arrière petits-enfants. Ses porteurs étaient MM. Léo Tremblay, Emile Lebrun, Gustave Perrette, Roland Lamothe, Robert Stubbs et Ernest Sévigny, tous petits-fils par sang ou mariage.

Ernest Délisle son fils était né en 1904 également au Sacré-Coeur de Marie, comté Mégantic, province de Québec. Il monta dans l'Ouest avec son père en 1912, à Victoire, Sask., se maria à Debden, Sask., à Léa Comtois, monta en Colombie en 1948 et résidait à Big Lake, décédait à Oyster Bay, alors qu'il était en visite à New-Westminster et sur l'île de Vancouver. En plus de sa femme, lui survivent 6 de ses 8 enfants: André, de Willams Lake; René, de Likely, C.B.; Hubert, de Vancouver; Mme R. Brière, de Fort St. John, C.B.; Mme N. Katarenchuk, de Port-Alberni, et Mme L. Bosworth, de Likely, C.B. Ses porteurs aux funérailles étaient: MM. Georges Sieger, Rosaire Tremblay, Robert Tremblay, Lionel Comtois, Jean Pouliot et Crispin Zalinko.

L'inhumation des deux dépouilles mortelles eut lieu au cimetière Saint-Pierre de New-Westminster, présidée par le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., curé de Notre-Dame de Lourdes. Qu'ils reposent dans la paix du Seigneur. — Les deux familles Bélisle remercient de tout coeur les parents, amis et paroissiens de Lourdes de leurs nombreuses marques de sympathie: église remplie, messes, fleurs, visites et autres.

CONCERT DRAMATIQUE

présenté par le Club Montcalm

DIMANCHE LE 25 MARS — 8h. P.M.

Gymnase du Collège Saint-Jean

PROGRAMME

1.—Comédie en un acte par les gars du Collège St-Joseph
2.—Chants — Troubadours du Collège Saint-Jean
3.—Chants — par Ghislain Bergeron
4.—Comédie en un acte, "Misanthrope d'Auvergnat", par les étudiants et travaillants de la paroisse Saint-Thomas d'Aquin.

ST-SACREMENT

(VANCOUVER, C.C.)

SOUPER SCOUT

Le 25 février dernier, nos Scouts et Louveteaux ont reçu leurs pères à souper, dans notre salle paroissiale, à l'issue du grand rassemblement scout annuel à la Cathédrale. Près de 50 Scouts et Louveteaux et leurs papas participèrent à ce "souper au spaghetti", préparé sous la direction de Mme Marcel Boisvert. Cette dernière fut grandement aidée dans son travail par Mmes Camil Albert, Bernard Ouellet, Lorenzo Meloche, Pierre Labelle, Louis Abgall, Paul Peloquin, Alfred Forget, Joseph Bauché, Jean Girouard et Charles-Eugène Tremblay.

A la table d'honneur on remarquait M. William Lamoureux ,président du "Comité Protecteur Scout" de la paroisse, les RR. PP. Zéphirin Bélanger, s.s.s., curé de la paroisse, et Jean-Ls Lemire, s.s.s., aumônier du mouvement scout de St-Sacrement et Marcel Banville, scoutmestre.

Aidèrent au service des tables, outre plusieurs dames mentionnées plus haut, Hélène Tremblay, Judith Jantzen, Jeannette Bauché et Linda Labossière.

A la suite du souper, grâce au "Scout House" de Vancouver, les jeunes et leurs parents eurent le privilège de voir un splendide film en couleurs sur le Jamboree d'Ottawa en 1961.

Au nom de tous les Scouts et Louvetaux ainsi que leurs parents, nous réitérons nos remerciements à Mme Marcel Boisvert et à toute son équipe bénévole et si dévouée pour le franc succès que fut ce premier souper scout à St-Sacrement. Nos remerciements également à ceux qui se sont occupés de préparer puis nettoyer la salle, entre autres MM. Louis Abgrall (assistant scoutmestre), Emile La-Rocque et Georges Pilon.

DEJEUNER-CAUSERIE DES CHEVALIERS DE COLOMB

Le 11 mars, à la suite de leur communion générale, avant la messe de 9h., en l'église St-Sacrement, les membres du Conseil Fouquet se sont réunis au "Crown Café" de Vancouver, pour leur deuxième déjeuner causerie depuis janvier. Bien qu'on ait dû à la dernière heure changer de lieu, pour ce déjeuner, à cause de réparations au Café habituel des Chevaliers ("Panty Café") ,un bon nombre de Chevaliers et leurs Dames furent fidèles au rendez-vous. Le déjeuner était sous la présidence de M. Paul Gagnon, grand Chevalier.

Le conférencier invité, pour la circonstance, était M. Euclide Hébert, inspecteur en Colombie du Département fédéral de l'Agriculture. M. Hébert, qui occupe cette position de confiance depuis de nombreuses années, a su grandement intéresser son auditoire dans une causerie qui dura près de 40 minutes. Il nous parla surtout de son travail, de la façon dont il doit s'acquitter de sa charge d'inspecteur, pour ce qui a trait aux viandes, aux légumes et aux oeufs en particulier. M. Hébert fut présenté par M. François Coulombe et remercié par M. André Poliat.

Né à Edmonton, M. Hébert est donc un professionnel de chez-nous. Après avoir fait ses études primaires aux écoles séparées Grandin et St-Joseph, d'Edmonton, M. Hébert entra à l'Université de l'Alberta, où il reçut en 1937 son baccalauréat es Arts, puis son baccalauréat en Agriculture. De 1939 à 1945, il exerça sa profession d'agroneme à St-Paul, à Edmonton et à la Rivière-la-Paix. A partir de 1945, on le retrouve au Département fédéral de l'Agriculture, au service des régions d'Edmonton ,de London, Ontario, puis de Vancouver.

M. Hébert vient d'être transféré au Conseil des Chevaliers de Colomb de notre paroisse. Nous sommes fiers de le compter au nombre des nôtres et lui redisons notre reconnaissance pour la conférence si instructive qu'il a bien voulu préparer pour nous.

VISITE DU PAPE A L'EGLISE CANADIENNE DE ROME

Nous venons juste d'apprendre que le St Père visitera, le 25 mars prochain l'église canadienne de Rome. Ce sont les RR. PP. du St-Sacrement qui ont la charge de ce temple national. Cet événement est certes d'une grande importance. Les grands journaux et les agences de nouvelles internationales nous tiendrons au courant de cette visite.

Le Chroniqueur

Décès de M. Léonard Girard

Mardi, le 13 mars, est décédé à sa résidence de Vancouver, M. Léonard Girard, âgé de 79 ans. Arrivé de Kansas City, Wisc., avec sa famille, en 1894, M. Girard a été élevé et a vécu jusqu'en 1947, à Beaumont.

Lui survivent, en plus de son épouse Rose, deux filles et un fils: Mme Eva Brox, d'Edmonton, Mme Alma Kollens, de Vancouver et M. Alcide Girard, d'Edmonton. Le défunt avait également trois soeurs et trois frères encore vivants: Mme Laura Goulet, d'Edmonton, Mme Marie Marceau, de Saskatoon, Mme Laurette Boile, de Palm Springs, Cal., M. Alcide, de New-Westminster, M. Hector, de Vancouver, et M. A. Girard, de Long Beach, Cal.

Le Service a eu lieu jeudi, le 15 mars, à l'église St-Joseph et fut présidé par M. l'abbé J. Stewart, curé.

PICARDVILLE

Nos félicitations à M. et Mme Rodolphe Cloutier qui sont les heureux parents d'un autre petit garçon qui a reçu les noms de Joseph Francis Clément. Les parrain et marraine: M. et Mme Clément Cloutier.

On nous annonce que Mme M. Burns et Mme L. Boucher sont sorties de l'hôpital, mais que Mme R. Provost est encore sous observation.

Les activités de la paroisse ont repris leur train. La semaine dernière il y avait une assemblée des marguilliers, une autre des commissaires d'école. Il y eut aussi la première visite à l'école de M. le curé Langevin. Les religieuses avaient préparé une adresse de bienvenue qui fut lue par une élève de la haute école. M. le Curé répondit avec amabilité.

M. le Curé présenta aussi les prix de français de l'an dernier aux élèves méritants.

Cette semaine ce sera le tour des Dames de Ste-Anne à rencontrer leur nouvel aumônier.

M. Lucien Nadeau, n'acceptant plus d'être conseiller , un autre Canadien français se présente dans la personne de M. Wilfrid Garon.

Trois autres s'y présentent mais de langue étrangère. L'élection a eu lieu le 17 mars.

— —Ayez l'attitude du personnage que vous souhaitez incarner. Soignez votre habillement, votre attitude, votre linge.

Victor Pauchet

* * *

—Un homme bien habillé a encore plus d'influence sur les hommes que sur les femmes.

Lord Chesterfield

PLAMONDON

Samedi le 10 mars, Mlles Dianne Plamondon et Lena Ménard et MM. Paul Piquette et Arthur Girard se rendirent au Lac-la-Biche pour participer au tournoi de l'ATA. Ils jouèrent deux parties chacun, et tous gagnèrent un prix.

MM. René Pepin et Camille Morin, d'Edmonton, ont passé deux jours dans le village, le semaine dernière, à faire le réparage et le nettoyage de pianos.

Mlle Veva Gauthier est revenue de Calgary où elle a suivi un cours de "aide garde-malade" Elle ira travailler à St-Paul prochainement.

M. Jos Bourassa a acheté la vieille école; il est en train d'en démolir une partie. Alex Plamondon a acheté une des classes pour en faire un garage. La 3e classe, ainsi que la française sont à vendre.

Lundi soir, dans le sous-sol du presbytère, eut lieu l'assemblée annuelle de la Croix Rouge. M. Arthur Dubé, présidait, Mme Evangéliste Côté, sec., donna le rapport de l'année. Le même comité fut réélu: M. Arthur Dubé, président; Mme E. Côté, secrétaire, et M. Dewey Plamondon, vice-prés. Mme Claude Gauthier est en charge du "Disaster Committee"; Mme Dewey Plamondon est en charge de la campagne de souscription annuelle qui sera lancée cette semaine et Mme Jean Genoud est en charge du comité de couture ,etc...

L'assemblée annuelle de la salle publique avait lieu aussitôt après, avec M. Arthur Dubé comme président. Le secrétaire, M. Arthur Girard, donna le rapport financier. On décida de faire quelques améliorations et réparations à la salle ainsi que l'achat de bois de chauffage. L'assistance était peu nombreuse. Le monde ne se dérange pas assez pour venir à ces réunions.

Le même soir, les chefs d'équipes de l'Action catholique se réunirent au presbytère avec M. le Curé et M. Eugène Trottier.

M. Trottier a passé quelques jours à visiter les familles, afin de faire connaître aux gens, les avantages du Service de Sécurité familiale offert par l'ACFA. Vingt-cinq familles ont pris avantage de ce service. M. Trottier désire exprimer sa reconnaissance pour la cordiale bienvenue qu'on lui témoigna lors de son passage ici.

Dans la semaine du 5 au 9 mars, les cours professionnels pour les Ruraux ont été bien suivis encore une fois. Les fermiers ont l'air de prendre plus d'intérêt que jamais dans ces cours. Les professeurs étaient: le R.P. Bissonnette, MM. Louis Boucher, Fr. Straskak, C. Cheshire, L. Gareau et le directeur du FUA.

Durant la semaine des Vocations, il y eut deux jours de retraite pour les élèves de notre école. Mercredi, c'était la journée pour les garçons et vendredi, la journée pour les filles. M. le Curé eut l'aide du Père Bissonnette.

M. et Mme Douglas Gauthier, d'Edmonton, ont passé l'après-midi de dimanche chez leurs parents. Ils partiront prochainement pour Edson où Doug exercera son métier de barbier.

Albert Chevigny a passé la fin de semaine chez ses grands-parents. Il retourne à Edmonton aujourd'hui où il fait présentement un cours d'aviateur. Son ambition est de devenir pilote privé. Il est enchanté après avoir fait sa 1ère envolée (solo) samedi. Bonne chance Albert. M. et Mme Tibert Plamondon l'accompagne à Edmonton. Ils y vont par affaires, aussi ils visiteront leurs enfants Gabriel et Albertine qui sont à l'hôpital Général.

En parlant de l'hôpital, cela nous rappelle que Mmes J.-B. et Roméo Plamondon sont encore à l'hôpital du Lac-la-Biche. Nos souhaits de prompt rétablissement à tous ces malades.

M. et Mme Valmore, M. et Mme Wilbert Plamondon partent aujourd'hui pour Fort Smith. Valmore et Wilbert seront employés par l'administration forestière, sous peu.

Dimanche le 11 mars, après que tous avaient assisté à la messe de 8h.30, M. Harold Bélanger conduisait à St-Paul un groupe d'élèves sous la direction de Sr Marie Ludger, principale .La raison pour ce voyage? C'est la 2e année que nous avons l'honneur d'être invités au Festival diocésain. L'année dernière, notre chant "Le Carnaval de Venise" fut choisi. Cette année deux de nos chants furent choisis. Ça va de mieux en mieux! 1er chant "Le clocher du village" par les filles des Gr. 9-12, était dirigé par Sr Ludger; 2e chant, "La petite diligence" chant mimé, par quelques élèves des Gr. 7-8, était sous la direction de Mlle Dianne Plamondon. Inutile de dire combien nous avons joui de cette occasion. Nous avons vu et entendu du beau ,ce qui nous aidera davantage à atteindre plus de perfection. Nous saurons aussi profiter des commentaires du Père Simard et de M. J. Sylvestre, appréciateurs. Pour mettre le comble à ce beau Festival, notre évêque a bien voulu nous adresser des paroles réconfortantes et encourageantes. Notre voyage aurait été des plus beaux, si nous avions pu avoir Mgr Loranger. Tous, nous lui disons un gros bonjour, par la voix de "La Survivance".

Samedi ,nous avons eu le bonheur de causer avec Sr Alberte de Morinville ,lors de son passage ici. Elle enseigna ici pendant 15 ans, alors nous éprouvions beaucoup de joie en la revoyant. Sr Alberte a 25 ans d'expérience dans l'enseignement du gr. 1; experte dans ce travail, elle donna une conférence à Breynat, sur sa méthode d'enseignement, pour ce bas grade. Des religieuses du Lac-la-Biche, de la Mission et de Plamondon ainsi que Mmes Eugène Plamondon et Jean Ménard et Mlle Léna Ménard se joignirent aux religieuses de Breynat pour assister à cette intéressante causerie. Sr Alberte se rendit au Lac-la-Biche le même soir, pour retourner à Morinville le lendemain.

N'oubliez pas la veillée paroissiale qui aura lieu dans la salle publique, dimanche prochain. Un film sera déroulé, après quoi l'on jouera 10 parties de bingo. Le tirage de la rafle pour les deux montres se fera aussi. Venez donc nombreux.

Ont été baptisés: Laurent, enfant de M. et Mme Willard Gauthier; parrain et marraine: M. et Mme Alvey Gauthier, de Gourin; aussi, Gloria, enfant de M. et Mme Raymond Lord; parrain et marraine: M. Denis Hébert, de Plamondon, et Mlle Madeleine Schaub, de Gourin.

La Commission Scolaire du District St-Paul No 2228,

C.P. 500, St-Paul, Alberta, demande les services suivants:

1. Un(e) vice-principal(e) pour l'école élémentaire, salaire selon cédule;
2. Un vice-principal pour l'école supérieure, bilingue, salaire selon cédule;
3. Un secrétaire trésorier, bilingue, avec connaissance de comptabilité et sténographie, bon salaire.

Toutes les demandes d'empoi, reçues avant le 20 avril 1962, seront étudiées par la Commission, y compris les demandes du corps professoral actuel.

—Combattez courageusement; une mauvaise habitude n'est surmontée que par une habitude contraire.

Imitation

ST-JOACHIM

Bienvenue et félicitations au R.P. M. Lafrance qui vient d'être nommé Provincial des Oblats pour les provinces de l'Alberta et Saskatchewan.

C'est avec joie que les paroissiens de St-Joachim ont appris la nomination et l'installation du R.P. H. Ferland comme leur curé. Celui-ci n'est certes pas un étranger parmi nous puisque pour neuf ans il fut notre vicaire, son zèle apostolique pour les âmes et son dévouement surtout pour la jeunesse étaient reconnus. Nous voulons lui exprimer toute notre reconnaissance et l'assurer de notre coopération et nos prières.

Une grande chrétienne vient de disparaître dans la personne de Mme Edna Douziech.

Ayant eu l'occasion de la visiter à l'hôpital durant sa longue maladie, j'étais impressionnée par sa bonté et son désir du ciel.

Ces dernières semaines elle ne pouvait plus parler alors c'est avec les yeux et les gestes de ses mains qu'elle nous montrait le ciel, comme si elle avait hâte d'y entrer... ainsi sa place là-haut doit être de choix.

A ses enfants, ses frères et soeurs nous voulons exprimer nos sincères sympathies.

Le Dr Michel Boulanger et M. E. Dupuis se sont rendus à Saskatoon en voyage d'affaires.

Les membres du Comité du Camp désirent remercier les nombreuses personnes qui se sont rendues à leur soirée-variété, de mercredi dernier. Elle était sous la présidence du R.P. G. Michaud, ancien provincial, et du R.P. M. Lafrance, nouveau provincial.

Mme Léo Brault et Mlle Fernande Bergevin sont de retour chez-elles après avoir été hospitalisées à l'hôpital Général. Nos voeux d'heureuse convalescence les accompagnent.

GIROUXVILLE

ASSEMBLEE:

L'assemblée annuelle des Dames Fermières eut lieu mercredi dernier. Mme Jos Bugnet fut réélue présidente; Mme E. Lorrain, vice-présidente; et Mme E. Lemire, secrétaire. Les conseillères: Mmes Jos Doucet, Hervé Blanchette et Noé Rochon. Le prix de présence fut gagné par Mme Noé Rochon.

Cinq dollars furent votés pour le Club de Radio. Si le voyage à l'Exposition mondiale est gagné, deux noms seront tirés entre les membres du cercle. Vite payez votre cotisation, vous serez peut-être une des deux chanceuses.

VA ET VIENT

M. Jos Bugnet recevait la visite commissaire pour notre subdivision.

M. Roland Deslauriers a passé la semaine dernière en ville à une convention.

M. L. J. Laberge est parti pour l'Est en voyage d'affaires.

M. Charles Paradis est de retour de l'Est avec les camions neufs qu'il était parti chercher.

M. Jos Bugnet recevait la viiste de son frère Maurice et un ami M. Chevalier, de Morinville, en fin de semaine.

M. Laurent Béchard accompagné de M. Jos Doucette sont arrivés après avoir passé un mois à Vancouver.

M. et Mme André Gagnon ont été à Edmonton.

BAPTEME

Joseph Richard Albert, né le 4 mars, enfant de Darie Fontaine et Judith Brochu, baptisé dimanche le 18 mars. Parrain et Marraine: M. et Mme Roland St-Laurent (Armosa Fontaine), oncle et tante de l'enfant, de Dawson Creek.

MALADES:

Nos malades à l'hôpital: Mme W. Loiselle, Jacques Anctil, Paul Garon. De retour: M. Gérard Marceau, M. Albert Benoit et M. Roger Pitre.

DIVERS:

Une partie de cartes eut lieu dimanche, organisée par les Fermiers Unis.

Annonces classées

FILLE DEMANDEE

On demande une fille canadienne-française pour travailler dans un bureau de médecin. Appliquez personnellement chez Dr Joseph Boulanger, tél. GA 2-2009.

J'envoie une invitation spéciale à tous ceux qui désirent acheter des bonnes terres en grandes quantités et de bonne qualité pour la culture des céréales ainsi que pour l'élevage.

Eau bonne et abondante!

Cette propriété serait idéale pour ferme familiale ou pour un groupe de familles qui désirerait se placer dans un secteur où le prix des terres n'a pas encore monté beaucoup.

Tout d'un tenant: 3,040 acres, 1,600 cultivés, 930 en labour d'été pour $80.00 de l'acre; ou avec, 100 bonnes vaches Hereford ou Angus, ainsi qu'une bonne ligne de machineries, du foin, grain et semences, pour la somme totale de $150,000.00, terme à échéance aux acheteurs sérieux.

L'acheteur de cette place sera un chanceux!

Pour plus amples informations adressez vos demandes:

J. J. DUPONT
Agent d'immeubles (bilingue)
Fenn — Alberta

Funérailles de Mme Edna Douziech

Les funérailles de Madame E. Douziech eurent lieu à Saint-Albert, samedi 17 mars. Mgr Ketchen, P.D., curé de la paroisse Immaculée-Conception, présidait à la levée du corps ainsi qu'à l'absoute. Le R.P. Edmond Douziech, o.m.i., chantait la messe de requiem assisté du R.P. F. Thibault, o.m.i., diacre, et du R. Fr C. Comeau, o.m.i., sous-diacre. Deux petits fils de la défunte, Raymond et Roger Douziech, agissait comme cérémoniaire et thuriféraire. Les deux acolytes étaient Marc et Marcel Paquette, également petits-fils de la défunte. M. Laurent Comeau, petit neveu de la défunte, portait la croix et dirigeait le cortège funèbre au cimetière.

Une vingtaine de prêtres et quelques Frères coadjuteurs prenaient part à la cérémonie dans la sanctuaire et au choeur de chant.

Nous remarquions, dans le choeur, la présence des RR. PP. M. Lafrance, provincial, A. Lacerte, supérieur au collège Saint-Jean, A. Beauchamp, A. Nadeau, G. Tétreault, U. Duchesneau, G. Durocher, M. Blackburn, G. Chevrier, J. Larose, F. Thibault, Cloutier, M. Joly, M. McMahon, Murphy, curé de St-André, Klein, curé de St-Edmond, Merchant, curé de Ste-Agnès et le Fr M. Olsen.

Les prières, au cimetière de Saint-Albert, furent récitées par le R.P. Merchant.

Le corps de la défunte repose près de celui de son mari, M. Justin Douziech, décédé en janvier 1949.

Les porteurs étaient six fils de la défunte: Napoléon, Victor, Rolland, le R.P. Edmond, Louis et Léopold.

Les membres de la famille en deuil veulent exprimer à tout le clergé ainsi qu'à tous les parents et amis leur profonde et sincère gratitude pour les nombreuses prières, les témoignages de sympathie et les centaines de messes offertes aux intentions de la défunte.

R. I. P.

VIMY

CECI ET CELA:

Lundi le 12, il y eut une assemblée de Foyer-Ecole sur lequel la discussion était la taxation d'éducation. Il y aura aussi une école ouverte à tous ceux qui veulent apprendre à travailler le bois.

Au bingo qui a eu lieu dimanche le 18, le grand prix de $25.00 fut gagné par M. Léo Ringuette. Nous sommes très fiers de voir le monde si encouragé pour ramasser des fonds afin de pouvoir terminer la construction de notre église. Nous voulons remercier ceux qui sont venus des paroisses voisines et nous vous invitons tous à revenir à un autre bingo, dimanche le 25 mars.

Il y a eu un bingo aussi dernièrement pour aider les jeunes à fonder leur club 4-H.

HOCKEY:

Samedi le 17 mars, les Bantams de Vimy (gagnants du sud) ont défait Dapp (gagnants du nord de la Ligue Pembina Valley) 4 à 2. Ils ont reçu la coupe présentés par M. Albréda Fortier. Nos félicitations vont à ces jeunes!

Un mot touchant la ligue de Sturgeon River: ce n'est pas surprenant que Morinville a défait St-Albert 8 à 2, jeudi le 15, ils avaient pour eux-mêmes un gros avantage — les pieds bien palmés pour s'empêcher d'enfoncer dans la glace. La glace?

TANGENTE

NOS MALADES:

M. Armand Langlois subit présentement des traitements à l'hôpital des Vétérans à Edmonton; M. George Bouchard fait un *séjour* à l'hôpital de Spirit River. Prompt rétablissement à tous deux.

ACTIVITES:

Mardi le 20 mars, a eu lieu la séance des élèves de l'école; mercredi le grand bingo de l'AAT. Nous vous donnerons de plus amples détails la semaine prochaine.

Vendredi le 23, tous ceux qui sont intéressés à avoir le téléphone se réuniront pour une deuxième assemblée. Un groupe assez imposant de citoyens sont prêts à s'unir pour le projet.

Dimanche le 25, un grand bingo au profit de la paroisse.

Une cagnotte sera à l'enjeu. Qu'on se le dise: nous voulons en faire un succès.

SAINT-PAUL

La semaine du 4 au 11 mars était semaine de Festival à Saint-Paul. Nos jeunes étudiants et étudiantes venus de Bonnyville, de Cold Lake, Fort-Kent, LaCorey, Plamondon, Mallaig, Ste-Lina, Brosseau et Lafond, étaient heureux et fiers de proclamer bien haut par des chants du terroir, leur foi dans leur langue maternelle. S. Exc. Mgr Philippe Lussier présidait ce festi val.

Ces déplacements et ces démonstrations ont demandé beaucoup de travail et de sacrifices de part et d'autre, aussi les présentations vocales préparées par les dévoués professeurs furent l'objet de notre gratitude et de notre admiration.

M. Gérard Moquin de Bonnyville, président et maître de cérémonie, s'acquita avec grâce de la délicate charge qu'on lui avait confiée.

M. l'abbé Rosaire Morin et M. Jacques Sylvestre, de Bonnyville, étaient les adjudicateurs.

Les présentations particulières des différentes écoles furent magnifiquement rendues et appréciées ainsi que les grands choeurs avec au delà 1,500 voix. Son Excellence remercia participants et spectateurs, félicita et encouragea cette belle culture française qui contribue au développement de la personnalité ainsi qu'à ses valeurs spirituelles.

La semaine des Vocations qui fut retardée de 8 jours à cause du Festival français dans notre diocèse, s'est terminée avec succès.

La contribution des jeunes, prêtres et laïques est digne de mention. Les différentes communautés des Soeurs de l'Assomption, Soeurs Ste-Croix, Soeurs Grises de l'hôpital ont apporté leur entière collaboration à ce beau travail par les contacts; leurs conférences sur les différents thèmes pour chaque jour de cette semaine. Les Soeurs du Précieux Sang, religieuses cloitrées, ont également contribué par leurs prières, leurs sacrifices. Durant cette semaine les élèves ont inscrit sur un billet leurs intentions concernant leur avenir, lesquels billets ont été disposés dans une corbeille et placés dans le choeur de la Cathédrale pour demander à Dieu de bénir leurs intentions. Tous les paroissiens du Diocèse de St-Paul ont l'opportunité de faire leur aumône du Carême (cette année) sous une forme tout à fait spéciale. Chaque paroissien a reçu ou recevra un dépliant: "Aumône du Carême", dans lequel nous déposerons chaque jour 10 sous comme offrande combinée du Carême et du Petit Séminaire.

Pour la Grande Mission ou retraite paroissiale qui aura lieu dans la 1ère semaine d'avril voici le programme demandé:

1 — Que toutes les familles envoient un membre à la messe de chaque jour.

2 — Que dans tous les grades de nos écoles on récite tous les jours un "Ave Marie" avec l'invocation: Notre-Dame du Perpétuel Secours, priez pour nous.

3 — Le chapelet en famille tous les jours.

4 — Tous les mercredi et vendredi assistance aux exercices du soir, prière, instruction et messe.

5 — De nombreux enfants à la messe du samedi à 9h. a.m.

6 — Que les fidèles de la paroisse évitent les excès de boisson alcoolique durant les prochaines semaines pour le succès de la retraite.

7 — Que les prêtres et religieuses de la paroisse offrent leurs prières et leurs sacrifices pour le succès de la retraite.

8 — Que les malades de la paroisse offrent leurs souffrances pour le succès de la retraite.

BAPTEMES:

Christiane, enfant de M. et Mme Robert Leroux (Raymonde Cadrin), née le 21 février, baptisée le 4 mars. Parrain et marraine: M. et Mme Léonidas Cadrin.

Norman, enfant de Robert Roberge et Pauline Beauregard, né le 17 février et baptisé le 4 mars. Parrain et marraine M. et Mme Donat Roberge.

Marie Madeleine, enfant de Théo. Paradis et Joan-McMahon, née le 11 février et baptisée le 4 mars. Parrain et marraine: M. et Mme Gérard Skitch.

Marc, enfant de M. et Mme Paul Poty, né le 1er mars, baptisé le 14 mars. Parrain et marraine: M. et Mme E. Bouthillier.

Roger, enfant de Fernand Leroux et Lucille Marcoux, né le 8 mars et baptisé le 18 mars. Parrain et marraine: M. et Mme Urgèle Leroux.

Bernadette, enfant de Charles E. Côté et Cécile Gill, née le 10 mars et baptisée le 18 mars. Parrain et marraine: M. et Mme Jean Claude Journault.

Aux Anciens de l'école St-Edmond

L'Association des Anciens de l'école St-Edmond tiendra sa première réunion les 28 et 29 avril prochains et ce sera certainement des journées mémorables, alors que les anciens maîtres et les anciens élèves se rencontreront pour se rappeler les beaux jours passés. Ceux qui auraient enseigné ou étudié à St-Edmond et qui n'auraient pas encore reçu notre Lettre-circulaire, vous êtes instamment priés de donner votre nom et votre adresse actuelle à la secrétaire de notre Association, Mme J. Ingram, 12208 - 125e Rue, *Tél. GL 5-8373. Faites-le aujourd'hui* même, car le temps passe très vite et nous avons absolument besoin de votre nom et de votre adresse. Tous ceux qui ont été élèves entre 1911 et 1961 doivent se rappeler qu'il n'en coûte qu'un dollar pour devenir membre de l'Association, ce qui leur permettra de recevoir nos Lettres de nouvelles et nos rapports financiers.

Rosalie Hancock
10711 - 132e Rue,
Tél. GL 5-3032

LEGAL

DECES:

A son domicile à Legal, le mercredi 7 mars, est décédé subitement à l'âge de 58 ans, M. Urbain Martineau.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, Priscille, quatre garçons: Bernard et Paul à la maison; Germain à Morinville et Rhéo à Legal; une fille Armande, Mme W. Schieve, d'Edmonton; trois petits-enfants et deux frères: Ferdinand, de Legal, et Louis, de Seattle.

Le service funèbre fut chanté, samedi le 10 mars, à 10 heures a.m., dans l'église St-Emile de Legal. L'inhumation eut lieu dans le cimetière paroissial.

M. Martineau est né à Woonsocket, R.I. Sa vie s'écoula au Canada ou sur le sol américain; toujours la terre le fascina et il vint en 1957 s'y établir définitivement sur une felle ferme au nord-ouest de Legal, c'est là que la mort le frappa soudainement le 7 mars pendant que presque tous les paroissiens se trouvaient à l'église pour la cérémonie des Cendres.

Bernard Martineau

SOUPER PAROISSIAL:

Dimanche le 11 mars eut lieu le souper "Chop Suey" organisé par les Dames de Ste-Anne.

Le but de cette soirée était de prélever des fonds pour acheter de la tuile qui serait utilisée dans notre Centre récréatif.

Une foule nombreuse s'était rendue jouir d'une belle soirée paroissiale et simultanément contribuer de leur argent à l'embellissement de notre centre; chacun voulant laisser quelque chose de tangible, qui traduirait sa fierté de posséder dans la paroisse un local aussi attrayant qu'utile.

Après le souper il y eut un bingo de dix parties dont la cinquième et la dixième se voyaient couronnées chacune d'un prix de $10.00. Les chanceux furent Michel Massie et Mme Jean-Pierre Létourneau. Félicitations aux heureux gagnants.

Au cours de la soirée, un beau, grand couvre-pieds (piqué à la main par des dames de la paroisse) fut vendu à la "rafle italienne" et cette fois ce fut l'abbé A. Langevin, curé de Picardville, qui e ndevint temporairement propriétaire, car sa générosité le porta à donner le couvre-pieds pour un autre encan; le sort favorisa Denise Boisvert, élève de huitième année.

Les Dames de Ste-Anne désirent remercier tous ceux qui sont venus les encourager, merci à nos bons curés des paroisses environnantes; merci surtout à l'abbé Langevin que tous étaient heureux de revoir.

Nous espérons que bientôt nous aurons encore une de ces belles soirées où il fait si bon fraterniser.

Raymond Brisson

SYMPATHIES:

Sincères sympathies à M. Victor Douziech à l'occasion de la mort de sa regrettée maman.

MORINVILLE

Dimanche prochain, aura lieu à la salle paroissiale, la 3ème d'une série de parties de cartes, au profit de la paroisse. Les deux premières ont été organisées, d'abord par les Dames de Ste-Anne, puis la seconde par les Dames de la Ligue Catholique Féminine.

NOS MALADES:

Nos voeux d'un prompt rétablissement à Mme Victor Ethier, qui tout récemment revenait chez elle à la suite d'un séjour à l'hôpital Général d'Edmonton.

Egalement à Léo, enfant de M. et Mme Gérard Ethier, qui la semaine dernière subissait une intervention chirurgicale, à l'hôpital Miséricorde.

Agathe, enfant de M. et Mme Nap. Brisson, est hospitalisée à Westlock, où elle subira aussi une intervention chirurgicale.

BAPTEME:

Dimanche le 18 mars, on a baptisé Gilles-Joseph-Richard, né le 5 mars, *enfant de M. et Mme Richard Rémillard,* (Marguerite Blouin). Parrain et marraine: M. et Mme Louis Blouin, de Delmas, Sask., représentés par M. Robert Blouin et Mlle Gilberte Audette.

HOCKEY:

Mardi le 13 mars dernier, St-Albert est venu ici et a remporté une brillante victoire avec le pointage de 9-5. A cette partie Ronald Perott a éé retiré du jeu pour le rese de la partie, au début de la seconde période, à la suite d'une petite bataille.

Jeudi le 15, encore St-Albert avec Morinville, à notre arène. Cette fois, Morinville est victorieux par 8-2. George Houle a reçu la rondelle juste endessous d'un oeil. Le médecin de notre localité, M. Norman Cleird, a dû lui faire 3 points de suture.

Malgré tous les bons souhaits que nous avons reçu de Vimy, Morinville n'est pas encore éliminé. En bons sportifs, nous ferons notre possible pour remporter la victoire finale puisque noter seul but est d'avoir la coupe ici, à Morinville, collée ou non de gumbo. Après tout, charité bien ordonnée commence par soi-même.

Samedi le 17, nos joueurs sont allés à Falher. Le pointage 10-6 en faveur de Falher. Dimanche, au même endroit, 8-6 en faveur de Morinville.

Cinq automobiles remplies de partisans se joignaient à nos joueurs.

La semaine
Dans le monde . . .

(suite de la première page)

me si le général de Gaulle a refusé d'y envoyer un représentant. En France, les observateurs se sont montrés pessimistes au sujet du succès de cette réunion internationale.

* * *

Les Soviets ont continué leurs mesures vexatoires contre les avions occidentaux à Berlin. Ils ont persisté à lancer dans l'atmosphère des milliers de particules de paille de fer destinées à brouiller le réseau de radar qui régit la circulation des appareils américains au-dessus de la ville allemande.

* * *

Le premier ministre cubain a annoncé le rationnement des vivres à La Havane. Cette mesure a provoqué une ruée des ménagères vers les magasins d'alimentation. Elle a également suscité des protestations publiques pour la première fois depuis l'instauration du régime Castro à Cuba.

Par ailleurs, Fidel Castro a annoncé son intention de transformer les mouvements de jeunesse de son pays en "jeunesses communistes". Parlant à l'Université de La Havane, le chef cubain a affirmé la nécessité de créer dans tout le territoire un esprit communiste.

* * *

Le procureur-général des Etats-Unis ne voit aucun espoir prochain d'atténuation de la tension mondiale. Parlant à Washington, M. Robert Kennedy a souligné qu'il croit à la possibilité de la paix, mais pas avant que le monde communiste n'accepte le libre échange des idées avec le reste de l'humanité.

—Habitude n'est que ce qu'on accepte qu'elle soit, en se laissant dominer par son subconscient.

* * *

—La vie n'est qu'un tissu d'habitudes.

CLUNY

Jeudi le 15, les Dames du CWL avaient leur réunion mensuelle, présents: le directeur R.P. Lynch, et 24 membres.

Samedi jour de la St-Patrice, il y avait Souper aux fèves au lard au profit de la paroisse ,un grand nombre de gens de la place étaient présents; après le souper il y avait le tirage de la Poupée ornée de 25 billets de $1.00. L'heureuse gagnante: Mlle Denise Boisvert, de Calgary; gagnante du 2e prix: Taies d'oreillers brodés, Mme Jo Ann Schelski. Pour terminer la soirée, il y eut solos de chants, et piano, le petit Marcel Dubois a très bien exécuté "When Irish Yes are Smiling", il a été très applaudi.

Mlle Jeanne Gourdine, d'Edmonton, venait passer la fin de semaine chez ses parents.

Dimanche dernier, un groupe d'amis du Père Fortier, de la Mission, sont allés lui faire une visite surprise. Le maire, M. E. Watson, conseillers: MM. L. Cretin et Ch. Beaudin; le secrétaire Julien Nobert, M. Bigelow, Chambre de commerce; M. J. Reilly, la patinoire, et nombre d'autres. M. Nobert présentait un set de crayon et plume au P. Fortier au nom du groupe.

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(du 26 au 30 mars 1962)

LUNDI: Paul Laramée, s.j., "Annonciation"
Chant par les Petits Chanteurs de la Croix de St-Césaire.

MARDI: Paul Laramée, s.j., "L'acceptation de Marie"
Chant par le Collège de Lévis.

MERCREDI: Marcel Marcotte, s.j., "Un Dieu qui se rapproche"
Chant par le Père Aimé Duval, s.j.

JEUDI: Marcel Marcotte, s.j., "Telle goutte de sang pour toi"
Chant par le Couvent des Ursulines de Gaspé.

VENDREDI: Emile Muller, s.j., "Jésus coopérait librement"
Chant par les Petits Chanteurs de Granby.
Chant par M. Pierre-Paul Martin, de Maria

CHFA – 680 – 3h.02 à 3h.17 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.50—Ouverture
6.55—Nouvelles
7.00—Chez Miville
7.28—Nouvelles
7.30—Chez Miville
8.00—Nouvelles et sports
8.10—Prière du matin
8.15—Radio-réveil
8.30—Nouvelles
8.35—Radio-Réveil
9.00—Nouvelles locales
9.05—Avec Simone
9.10—Intermède
9.15—Vie de femmes
9.29—Nouvelles
9.31—Notre invité
9.45—Pous vs mesdames
10.00—Nouvelles
10.02—Jeunesse Dorée
10.15—Un homme et . . .
10.28—Nouvelles
10.30—Troubadours
11.00—Nouvelles de R.-C.
11.10—Intermède
11.15—Visages de l'amour
11.30—Nouvelles
11.31—A vous la parole
12.00—Angélus
12.02—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Bon vieux temps
12.45—Journal agricole
1.00—Nouvelles
1.02—Chansonnettes
1.29—Nouvelles
1.30—Miss Music-Hall
1.45—(Selon le jour)
2.00—Nouvelles
2.02—Ranch 680
2.30—Nouvelles
2.31—Ranch 680
3.00—Nouvelles
3.02—Radio S.-Coeur
3.17—(Selon le jour)
3.28—Nouvelles
3.30—(Selon le jour)
4.00—Nouvelles de R.-C.
4.15—vie quotidienne
4.30—Nouvelles
4.31—Boîte aux surprises
5.00—Nouvelles
5.02—Musique et trafic
5.30—Nouvelles
5.35—Musique et trafic
6.00—Nouvelles locales
6.05—Nouvelles sportives
6.10—Au jour le jour
6.15—Plus belles voix
6.30—Nouvelles
6.31—Plus belles voix
6.45—Chapelet
6.58—Nouvelles
7.00—(Selon le jour)
7.30—Nouvelles
7.31—P'tit bal de l'Ouest
8.00—Radio-Journal
8.30—(Selon le jour)
10.00—Prog. Ukrainien
10.30—(Selon le jour)
11.00—Nouvelles
11.02—(Selon le jour)
11.30—Nouvelles
11.31—Musique de danse
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

DIMANCHE

8.55—Bonjour
9.00—Nouvelles locales
9.02—Arc-en-ciel
10.00—Nouvelles R.-C.
11.02—Monde parle
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Terre nouvelle
1.00—Prog. Italien
2.00—Prog. Hollandais
2.30—Prog. Polonais
3.00—Sur mesure
3.30—Prog. Allemand
4.00—Nouvelles R.-C.
4.10—Opéra
6.30—Petits concerts
7.00—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles R.-C.
8.10—Intermède
8.15—Théâtre classique
10.00—Prog. Ukrainien
10.30—Adagio
11.00—Nouvelles
11.02—Adagio
11.30—Nouvelles
11.31—Musique de danse
12.00—Nouv. et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI

1.45—Fémina
7.00—Continental
7.15—Intermède
8.30—Orchestre
3.17—Rythmes latins
3.30—Chansonnettes
9.00—Festivals européens
11.02—Belles Lettres
10.30—Prog. Ukrainien
11.02—Université '61

MARDI

1.43—Sieste Musicale
7.00—Chotem et Augus
3.17—Rythmes hawaïen
3.30—Chansons
8.30—Concerts
9.30—Symphonie
10.30—Musique de danse
11.02—Idées et hommes

MERCREDI

1.45—Fémina
7.00—Allegro
3.17—Rythmes latins
3.30—Chansonnettes
8.30—Festival
10.30—Musique
11.02—Hommes de science

JEUDI

1.45—Chansonnettes
8.30—Petites symphonies
3.17—Mélodies
3.30—Création cana.
7.00—Dumas et variétés
9.00—Symphonie
10.30—Langue étrangère
11.02—Place publique

VENDREDI

1.45—Fémina
3.17—Rythmes latins
3.30—Chansonnettes
7.00—Paysages
7.30—Chasse à l'inconnu
8.30—Récital d'orgue
9.00—Orchestre R.-C.
10.30—Prog. Ukrainien
10.45—Musique
11.02—20e siècle

SAMEDI

6.55—Bonjour
7.00—Nouv. locales
7.05—Musique en tête
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Prière du matin
8.15—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Tante Lucille
9.30—Nouvelles
9.31—Beau samedi
11.00—Nouvelles
11.10—Beau samedi
11.30—Nouvelles
11.31—Beau samedi
11.45—Vers Demain
12.00—Opéra Met.
3.00—Variétés
3.30—Prog. Allemand
4.00—Prog. Italien
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—A votre santé
5.05—A votre santé
5.10—Variétés du samedi
6.00—Nouvelles
6.05—Sports
6.10—Variétés
6.30—Nouvelles
6.31—Chapelet
6.45—Hockey
8.30—Samedi soir
9.00—Nouvelles
9.02—Avec Paul
10.00—Prog Ukrainien
11.00—Avec Paul
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

Comité du Chapelet,
Poste CHFA,
10012-109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.............................. pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

Adresse ....

Vient de paraître

Un livre de "Chez Miville"

Depuis des années, l'émission "Chez Miville" est le bastion de l'humour au Canada français. "As-tu entendu la dernière de Chez Miville?" est devenu la question classique que l'on pose dans les bureaux, les usines et jusque dans les presbytères!

Répondant à la demande générale, la joyeuse équipe de "Chez Miville" a enfin réuni ,dans un livre abondamment illustré par Normand Hudon, ses meilleurs sketches et ses meilleures blagues.

De plus, l'ouvrage contient des portraits humoristiques de chacun des membres de l'équipe, un avant-propos de Paul Legendre, le réalisateur infatigable, des réflexions pertinentes du Père Ambroise, quelques propos du maître de l'humour, Miville Couture . . . et nous en passons!

Bref, "Chez Miville . . . comme si vous y étiez" est un livre à conseiller à tous ceux qui aiment à rigoler: ils ne seront pas déçus. Les Editions du Jour, qui viennent de lancer le livre, ne se rendent évidemment pas responsables des accidents possibles: rates abimées, côtes brisées, machoires décrochées, etc.

"Chez Miville", offert au prix ridicule de $1.00 est en vente à la Librairie Fides, 11540 - Jasper, Edmonton.

Aimez-vous les programmes français qui passent à la télévision poste CBX-T, le:

	NON	OUI
SAMEDI		
9h.30: Professeur Calculus		
10h.30: Dans les rues de Québec		
11h. : Les travaux et les jours		
11h.30: Droit de Cité		
DIMANCHE		
9h.30: CF-RCK		
10h. : Les belles histoires des pays d'en haut		
10h.30: Les collégiens troubadours		
10h.45: Comment dites-vous		
11h. : Music Hall		

Envoyez votre réponse immédiatement au
SECRETARIAT DE L'A.C.F.A.
10010 - 109e Rue
Edmonton, Alta.

En l'hommage de lord Beaverbrook

Frédéricton. — La Législature du Nouveau-Brunswick a décidé que le 25 mai sera désormais le jour de la fête de Lord Beaverbrook, dans cette province. Lord Beaverbrook, qui a fondé un empire dans le monde des journaux, a été élevé dans la région de Mirachimi.

Vient de paraître

"La rage des goof-balls"

par M.-José Beaudoin et Alain Stanké

Il ne se passe pas de jour sans que les journaux ne relatent les méfaite des "GOOF-BALLS".

Soucieuses de la marche du temps et toujours présentes sur la scène de la vie canadienne et de ses coulisses, les Editions de l'Homme viennent donc de publier le premier reportage complet et sérieux sur l'épidémie des stupéfiants ,intitulé: "La rage des goof-balls".

Ce volume qui traite d'un sujet d'une brûlante actualité, est signé par Alain Stanké et sa femme Marie-José Beaudoin, deux journalistes montréalais bien connus à qui l'on doit les reportages les mieux documentés sur le monde interlope.

Qu'on ne s'y trompe pas, ce n'est pas un roman; non, les auteurs ont voulu vivre au moins en partie ce dont ils parlent. Ils se sont mêlés aux esclaves des stupéfiants dont ils dressent la silhouette.

"La rage des goof-balls" dévoile tous les aspects d'une plaie sociale qui s'attaque même aux adolescents!

Cette grande enquête sur les narcotiques et les barbituriques repose sur des observations multiples; elle éclaire le lecteur sur un sujet qui nous préoccupe depuis fort longtemps mais dont on ne connaît pour ainsi dire que très peu de choses.

Ce nouveau volume fourmille d'aperçus saisissants et de révélations.

"La rage des goof-balls" qui se lit avec l'intérêt le plus vif, jette une lumière sur l'angoisse du monde et sur les nouveaux dangers qui menacent l'homme moderne.

On peut se procurer ce livre, qui se vend $1.00, à la Librairie FIDES, 11540 - Jasper, Edmonton.

Progrès remarquables de l'Assurance-Vie Desjardins durant l'année 1961.

L'Assurance-Vie Desjardins, compagnie d'assurance sur la vie, fondée par les Caisses populaires, a tenu le 14 mars dernier sa treizième assemblée générale annuelle. L'année 1961 s'inscrit bien dans la ligne de progrès que trace depuis sa création L'Assurance-Vie Desjardins.

L'actif a été porté cette année à $12,682,343; cette augmentation et les placements qui en résultent, notamment dans le secteur coopératif, laissent déjà entrevoir le rôle de plus en plus important que L'Assurance-Vie Desjardins jouera dans l'avenir.

Le montant de l'assurance en vigueur s'est accru de façon très sensible pour passer à $809,723,741. Les primes perçues se chiffrent à $8,293,149 et les réclamations à $3,987,664.

Le développement rapide du service de l'assurance ordinaire a exigé au cours de 1961 l'ouverture de bureaux pour les régions du Bas St-Laurent et de Chicoutimi-Lac St-Jean.

L'Assurance-Vie Desjardins jouit d'une excellente réputation dans le domaine de l'assurance collective; pour compléter ses services, elle commencera dès avril prochain à émettre ses propres contrats d'assurance accident-maladie, ce qu'elle faisait auparavant par l'entremise d'une institution coopérative. Cette nouvelle initiative entraînera un développement encore plus rapide de l'entreprise.

L'année écoulée a été marquante dans le domaine de l'assurance-accident pour les écoliers et les étudiants; ces contrats assurance aujourd'hui plus de 250,000 enfants dans huit provinces canadiennes et représentent un volume-prime de plus d'un million de dollars. En 1961, ce seul service a payé 40,000 comptes, ce qui est un bon indice de l'excellente protection accordée par ces plans.

L'emménagement de l'entreprise dans son nouveau Siège social à Lévis, continue d'avoir d'heureux effets sur son développement. La mécanisation des opérations s'est traduite au cours de l'année par un service hors de pair aux assurés.

Le programme télévisé "Droit de Cité" a été accueilli avec enthousiasme dans tous les milieux. On s'est plu à souligner son opportunité et la contribution majeure qu'il apporte au développement du sens civique dans la communauté. L'Assurance-Vie Desjardins a utilisé les précis ordinairement réservés à la promotion pour faire connaître les buts des principaux organismes à caractère non lucratif.

C'est une initiative qui a été unanimement louée. De son côté, "Fête au Village" a continué d'apporter aux radiophiles de tout le pays "le témoignage vivant et optimiste de la vitalité française de l'Atlantique au Pacifique."

Deux nouveaux administrateurs ont été nommés pour remplacer le notaire J.-Alphonse Meunier, décédé, et le notaire Georges Gauvreau, démissionnaire; ce sont Messieurs Jean-Paul Bernier, président de l'Union régionale de St-Hyacinthe des Caisses populaires Desjardins, et Adrien Bernard, secrétaire-gérant de l'Union des Caisses populaires du district de Gaspé.

Les nombreux délégués à l'assemblée annuelle ont eu le privilège d'assister à une conférence de Monsieur Joseph Folliet, l'éminent sociologue de Lyon, venu expressément à Lévis sur l'invitation de La Société d'Assurance des Caisses populaires et de L'Assurance-Vie Desjardins.

L'Assurance-Vie Desjardins accomplit rapidement de remarquables progrès. D'un bout à l'autre du pays, on la reconnaît à sa véritable marque d'identité: un sens des affaires qui n'oublie pas l'homme.

—De croire que l'homme fait ce qu'il veut et va où il veut c'est l'erreur du monde.

Louis Veuillot

Le chapelet à CHFA

MARS 1962

22. Le Cercle local de l'A.C.F.A. d'Edmonton
23. La famille de M. et Mme G. Curial, d'Edmonton
24. Les employés de l'hôpital Général, d'Edmonton
26. Les familles Albert Tremblay et Jean Louis Viens, de Falher
27. Les élèves de l'école Racette de Saint-Paul.
28. La famille de M. et Mme Sylvain Lefebvre, de Saint-Paul
29. Mlles Georgette Durocher et Denise Vincent, de Bonnyville
30. Les familles Mme Rosa Gervais et Gérard St-Pierre, de Falher
31. Les Vieillards du Foyer Youville de Saint-Albert

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 8h.00 — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 et 5h.00 p.m.
ST-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 7h.30 — 9h.00 — 10h.00 — 11h.00 — 12h.15 p.m.
ST-THOMAS: 8406 - 91e rue — Dimanche: 9h.00 — 10h.30 et midi

Club de la Radio

M. C. Lange, Atmore
M. Maurice Lavallée, Edmonton
M. Eugène Laflamme, Edmonton
M. Ferd Nadon, Edmonton
Dr A. Piché, Edmonton
RR. PP. Oblats, Faust
M. Louis Boucher, St-Edouard
Mme Louis Boucher, St-Edouard
Mlle Raymonde Boucher, St-Edouard
Mlle Nicole Boucher, St-Edouard
M. Armand Laing, St-Paul
Mme Joséphine Dumesnil, Donnelly
M. et Mme Victorien Gagnon, St-Isidore
M. Alfred Boulanger, Atmore
M. Lucien Provost, Edmonton
M. A. Ladouceur, Niton, Alta
M. et Mme J. E. Landry, Edmonton
M. J. L. Rousseau, Morinville
Mme Catherine Beauchamp, Donnelly
M. Lionel Drouin, Guy
M. Armand Gagné, Guy
M. Roland Bastien, Guy
M. l'abbé Robert Poulin, Gd Centre
M. Jos Corbin, Tofield
M. Louis P. Labbé, Falher
Mme Albert Lema, St-Albert
M. Ernest Dufresne, Grouard
M. Alcide Bruneau, Jean-Côté
M. J. C. Baillargeon, Edmonton
M. et Mme Gérard Rousseau, Morinville
M. et Mme Léandre Lamoureux, Edm.
R.P. J. Marsan, o.m.i., Falher
M. L. P. Moquin, Donnelly
M. Louis Laberge, Girouxville
M. Aimé Gosselin, Guy
Mme Delia Lamoureux, Fort Sask.
M. A. Couillard, Végreville
R.P. Jean Patoine, o.m.i., Edmonton
Mme Gaston Tinant, St-Albert
M. Albert Pelletier, Legal
M. J. Desaulniers, Beaumont
M. J. A. Thérien, Legal
Rév. Roger Guérin, Thérien
M. H. Charest, Morinville
Edmonton Sheet Metal Ltd., Edmonton
M. J. L. de Champlain, Edmonton
M. Ed. Pahud, Edmonton
M. Frank Ropert, Edmonton
M. et Mme Hector Ricard, Morinville
M. C. R. Clément, Legal
M. l'abbé Rosario Simard, St-Paul
M. Camille Baril, Hobbema
Mme Lucie A. Pellerin, St-Albert
M. Ernest Gourdine, Edmonton
Mme Ernest Gourdine, Edmonton
Mme J. Miville Dechène, Edmonton
Mme Ida C. Côté, Edmonton
M. L. Durand, Edmonton
M. R. Trottier, Edmonton
R.P. M. Proulx, o.m.i., Slave Lake
M. et Mme Joseph Blanchette, St-Paul
M. W. J. Lanouette, Edmonton
M. Camille Desilets, Donnelly
M. Théo Rémillard, Girouxville
M. Elphège Couillard, Girouxville
M. Donat Benoit, Girouxville
Mme Joséphine Soucy, Girouxville
M. Fernand Chailler, Falher
M. Thomas Lessard, Eaglesham
Mme Mary Trudel, Eaglesham
Mme M. L. Martel, Falher
M. Ray M. Gosselin, Assumption
R.P. Gaston Montmigny o.m.i., Assumption

RETRAITES FERMEES

Etoile du Nord
St-Albert

COUPLES MARIES
23 - 25 mars

M. et Mme Bernard Belhumeur 8018 - 161 rue
M. et Mme Léo Chalifoux 9372 - 83 rue, tél. HO 6-5639
M. et Mme Jacques Baril 11342 - 126 rue, tél. HU 8-7001
M. et Mme B. Ouellette Morinville ,tél. 160

FEMMES
3 - 5 avril

Mme Simonne Provost, tél. X 2202 Picardville
Mme A. Piché, 11646-111A ave, tél. HU 8-3947
Mme Eloi Pétrin, 10233-114 rue, tél. HU 8-5266
Mme O. Tessier 9611-71 ave, tél. GE 9-1418
Mme L. Arès, 10660-156 rue, tél. HU 9-2938

HOMMES
19 - 21 avril

Dr Charles Lefebvre 14108 - 97A ave, tél. HU 8-9616
Me André Déchène 9741 - 110 rue, tél. GA 2-6613
M. Maurice Lavallée 10126 - 115 rue, tél. HU 8-3516

Pour tous renseignements supplémentaires, adressez-vous à M. et Mme J.-H. Forest, 6503 Hardisty Drive, tél. HO 6-8442 ou: Rév. Père Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, tél. 599-6186.

Les retraites durent deux jours de 7h.30 p.m. à 6h.30 p.m.

Cinéma et culture

C I C

Films à l'écran

Lonely Hearts

COTE MORALE:
ADULTES AVEC RESERVES

Américain 1959, 101 min. Drame réalisé par Vincent J. Donahue avec Montgomery Clift, Myrna Loy.

Adam White, rédacteur pour le moment sans emploi, est engagé par un journal pour rédiger la chronique du coeur. Son caractère trop idéaliste et sensible lui fait prendre tout au sérieux. L'éditeur du même journal, un homme cynique, pour lui montrer que son attitude est fausse le défie de lui prouver que ces histoires ne sont pas inventées. White accepte le défi et par suite est engagé dans une délicate aventure qui risque de compromettre son mariage et met sa vie en danger.

Le drame intérieur des personnages est bien rendu mais le dénouement trop heureux ne contrebalance pas l'ensemble cynique et plein d'amertume.

Appréciation morale : l'atmosphère déprimante et la solution superficielle des problèmes appellent des réserves.

* * *

Revolt of the Slaves

COTE MORALE:
ADULTES et ADOLESCENTS

Italo-espagnol, 1961, 100 min. Totalscope Eastmancolor, réalisé par Nunzio Malasomma avec Rhonda Fleming.

Trois cents ans après la mort du Christ un patricien romain Claudius et sa fille Claudia achètent un esclave Vibio que les soldats de l'empereur voulaient mettre à mort. Peu après Claudia condamna Vibio à la flagellation. Alors des chrétiens Sebastien et Agnes le défendent. L'empereur décide de mettre à mort les chrétiens, à la demande du peuple il épargne Claudia et Vibio.

Ce récit, malgré un décor spectaculaire, reste conventionnel et superficiel. Il est plus une bataille que l'exaltation de la grandeur d'âme des martyrs.

Appréciation morale: Ce film est une apologie des premiers martyrs chrétiens — pour adultes et adolescents.

Première visite du carême du pape Jean XXIII

Rome. — Le pape Jean XXIII a traversé le Tibre et a parcouru les rues animées du centre de Rome afin de faire sa visite du Carême à l'église de Gesu, laquelle était remplie de fidèles. L'église de Gesu est l'église principale de l'ordre des Jésuites qui comprend 35,000 membres.

Le Pape a ainsi commencé le cycle de ses visites dominicales aux églises de Rome, visites qui se poursuivront pendant les quarante jours qui précèdent Pâques. C'est ce que l'on appelle "les stations du Carême", une vieille tradition. Il est le premier pape qui reprend cette tradition.

Le Pape ajoute cette année une solennité toute spéciale à ces visites en se rendant en procession à la "station" choisie.

La crise n'est pas à craindre en cas de désarmement

Nations Unies. — Les économistes de dix pays qui ont étudié les conséquences économiques du désarmement total affirment qu'il n'y a pas lieu de craindre une crise économique, dans une telle éventualité, si toutes les précautions sont prises.

Les dix économistes, y compris un Américain et un Soviet affirment que le désarmement total pourrait permettre des heures de travail plus courtes, des vacances plus longues, une retraite plus hâtive.

Ils estiment que 120 milliards de dollars sont dépensés annuellement dans le monde à des fins militaires, soit 8 à 9 pour cent du revenu total. La fabrication d'armements emploie 50,000,000 d'hommes, y compris 20,000,000 d'hommes sous les armes.

Les nouveaux débouchés comprendraient l'aide aux pays sous-développés, la construction d'écoles, d'hôpitaux ,de routes, d'aéroports, de travaux d'irrigation, d'épuration, etc.



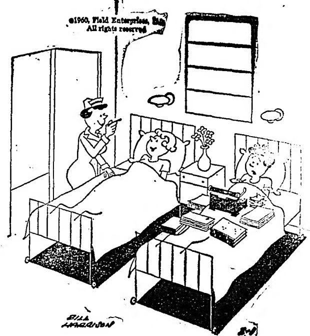
Robert Sowers, photographié devant l'avion qu'il a piloté en un temps record entre Los Angeles et New-York. Pour cet exploit, Sowers a reçu la "Distinguished Flying Cross".

Tension dans les relations entre les deux pays

Londres. — La Grande-Bretagne et Haïti ont rappelé chacun leur ambassadeur auprès de l'autre pays et ont décidé de ramener leur représentation diplomatique au niveau des chargés d'affaires. Le Foreign Office a publié une déclaration dans laquelle il dit que le gouvernement britannique, à la requête du gouvernement haïtien, a rappelé son ambassadeur de Port-au-Prince et a décidé de n'en pas nommer d'autre pour l'instant. Londres a également prié le gouvernement haïtien "en raison de l'état insatisfaisant des relations anglo-haïtiennes" de rappeler de Grande-Bretagne son propre ambassadeur. On croit savoir que la crise des relations anglo-haïtiennes résulte de l'incident créé par les activités du "comité pour la rénovation nationale", organisme haïtien qui a tenté d'imposer aux étrangers vivant en Haïti le versement de contributions "volontaires" pour la construction d'une ville nommée "Duvalierville", du nom du président haïtien. Des citoyens britanniques et plusieurs de ses collègues ont alors élevé une protestation auprès du gouvernement haïtien.

—J'ai lu quelque part: On diminue la taille des statues en s'en éloignant; celle des hommes en s'en approchant.
Alphonse Karr

DEVINEZ QUI . . .



. . . est visité par son "patron"?

Insuffisance agricole

Moscou. — Le rapport de M. Khouchtchev sur les mesures destinées à améliorer le rendement de l'agriculture —seul point à l'ordre du jour de la session plénière du comité central du parti communiste de l'URSS — comportera probablement deux grands chapitres: critiques et suggestions.

Le ravitaillement de la population en produits agricoles est encore insuffisant et la faiblesse des récoltes est due principalement, selon M. Khrouchtchev et d'autres experts de l'agriculture, au système de l'assolement herbager.

M. Khrouchtchev ne manquera pas de signaler, comme le faisait récemment la Pravda, que les kolkhoses et sovkhoses de nombreuses régions produisent peu de viande et de lait et n'exécutent pas les plans de vente à l'Etat des produits de la culture et de l'élevage.

Des services de santé pour les Indiens et les Esquimaux

Cet hiver, une Esquimaude de l'île de Baffin pourra enfin manger convenablement. A force de mâcher des peaux pour les assouplir et en faire des vêtements, ses dents sont usées jusqu'aux gencives. Mais, la voilà maintenant en possession de dentiers bien ajustés.

Un jeune Indien de cinq ans vient de rejoindre sa famille dans la réserve du Lac Anahim, loin dans l'intérieur du Chilcoten, après un an de traitement pour tuberculose à l'hôpital Coqualeetza à 450 milles de chez lui.

Les dentiers, les rayons X et le traitement du jeune Indien ont été fournis par la Direction des services de santé des Indiens et du Nord du ministère de la Santé nationale et du Bien-être social. Le travail de la Direction se heurte à d'énormes problèmes, — problèmes aussi vieux que les Indiens et les Esquimaux eux-mêmes —, aussi vastes que notre immense pays.

On ne règle pas les problèmes de santé des Indiens et des Esquimaux en leur imposant nos idées. Il faut les convaincre d'abord que nos règles d'hygiène leur seront favorables. Et chacun de ces peuples possède de longues traditions et de solides croyances sur la vie, la mort et le traitement de la maladie qui ne concordent guère avec la science moderne.

Nos douze mille Esquimaux sont disséminés dans environ 200 petits groupes tout autour de notre côte nord. Les Indiens, qui sont plus de 180,000 sont dispersés dans quinze cents réserves d'un océan à l'autre.

En 1946, le gouvernement fédéral attribuait un peu plus de $3,000,000 à la santé des Indiens et des Esquimaux. Cette année, ce montant sera de près de $25,000,000. Six cents cinquante infirmières, 115 médecins et 28 dentistes les serviront à plein temps dans 19 hôpitaux, 45 postes infirmiers, 30 cliniques et 80 centres de santé et dispensaires. En outre, un grand nombre d'hôpitaux, de médecins, de dentistes et de dispensaires dans tout le Canada s'occupent de nos aborigènes.

Tout ce travail et tout cet argent produisent des résultats. En 1946, 600 par 100,000 Indiens et Esquimaux mouraient chaque année de la tuberculose; présentement moins de 30 par 100,000 en meurent, soit moins que le taux de mortalité du reste du Canada à la fin de la seconde guerre mondiale. Le Ministère concentre aujourd'hui ses efforts sur l'hygiène et sur la santé maternelle et infantile.

Cependant, même avec $25,000,000, on ne peut aller bien loin. Pour placer une infirmière dans l'Arctique, il en coûte de $50,000 à $100,000 en dépenses initiales d'investissement; et il en coûte de $20,000 à $25,000 par an pour la garder là-bas. Le traitement d'un cas de tuberculose chez un Esquimau coûte en moyenne de $3,500 à $5,000 par an, ou de $3,500 à $15,000 par traitement complet, en sus du coût du transport. Le transport d'une femme esquimaude, faisant une grosse hémorragie après son accouchement, vers un hôpital du sud a récemment coûté environ $7,000. La vie de la femme fut sauvée — et l'argent bien employé.

"Pour le moment" selon l'hon. J. Waldo Monteith, "la principale tâche est l'éducation. Donner aux peuples du Nord, les connaissances qui élèveront leur niveau de vie, est notre but pour les années à venir".

Khrouchtchev regrette l'attitude du Canada

Moscou. — Le premier ministre Khrouchtchev a exprimé son regret de voir que le premier ministre Diefenbaker n'appuyait pas son idée d'ouvrir la conférence des 18, sur le désarmement, à Genève, par une conférence au sommet.

Le premier ministre du Canada, dans la réponse qu'il a envoyée au premier ministre soviétique, a précisé qu'il se préparait à assister à une conférence au sommet à condition qu'un certain travail préliminaire ait été ébauché par les ministres des Affaires étrangères.

Le président Kennedy et le premier ministre Macmillan ont adressé une réponse semblable, mais M. Khrouchtchev continue de préconiser la tenue d'une conférence au sommet. Le message qu'il a envoyé à M. Diefenbaker semble faire partie intégrante de la campagne qu'il mène à cet effet.

Citant le texte du message soviétique, l'agence Tass a annoncé qu'il est difficile de concilier cette position avec une déclaration de M. Diefenbaker suivant laquelle il est nécessaire de faire l'impossible pour favoriser le désarmement.

L'agence de nouvelles soviétiques a ajouté que M. Nikita Khrouchtchev a souligné qu'il est impossible de tendre vers une solution des problèmes suscités par le désarmement sans une mesure définie de confiance et de franchise. Cette confiance, a poursuivi M. Khrouchtchev, est plus facile à obtenir parmi ceux qui assument les plus hautes responsabilités de la sécurité des populations de leurs pays.

La publication du message adressé au premier ministre du Canada coïncidait avec celle de lettres semblables destinées au président de la France et au premier ministre de la Suède.

Le Canada est l'un des 18 pays qui doivent être représentés à Genève le 14 mars courant, à la conférence sur le désarmement que le premier ministre Khrouchtchev veut convertir en grande conférence au sommet.

Le leader soviétique a exprimé sa satisfaction par suite de la réponse que le premier ministre de la Suède, M. Erlander, a faite à son invitation. Celui-ci a en effet informé M. Khrouchtchev qu'il était disposé à se rendre à Genève si les chefs des grandes puissances consentent à faire le voyage.

Rappel d'un haut fonctionnaire chargé d'acheter des avions militaires à l'étranger

Léopoldville. —Le gouvernement a soudainement rappelé un haut fonctionnaire qui avait été envoyé en mission secrète à l'étranger dans le but d'acquérir pour le Congo des appareils militaires, notamment des bombardiers B-26 américains et des chasseurs "Vampire" britanniques. Chef de cabinet du ministre de la défense (c'est le premier ministre Adoula qui détient le portefeuille de la défense), Simon Bohulu était arrivé à Bruxelles en compagnie d'un conseiller belge et devait ensuite se rendre tour à tour à Londres et à New-York. Il semble que le cabinet de Léopoldville ait été profondément divisé sur l'opportunité de cette mission et qu'après y avoir à demi consenti, il s'est ravisé. Les cercles diplomatiques occidentaux dans la capitale congolaise se réjouissent du rappel de Bohulu: ils estiment que l'acquisition en ce moment d'avions militaires par le gouvernement central compromettrait les chances d'un accord Adoula-Tschombé pour mettre fin à la sécession du Katanga.

A Falher . . .

(suite de la première page)

Spirit River:
Le Petit Cordonnier — Gr. 2-3

APRES-MIDI:

Falher:
Voulez-vous Danser Grand'mère? — Gr. 5
Le Bout du Chemin — Chorale des garçons
Deux Fois Trente Hivers — Gr. 7-8 filles
Partons la Mer est Belle —Gr. 7-8 garçons

Girouxville:
Refrain des Métiers — Gr. 5
La Pluie et le Vent — Gr. 6

Donnelly:
L'Alouette du Matin — Gr. 5-6
Le Moulin des Roses — Gr. 6-7
Berceuse — Gr. 8

Guy:
Le Petit Cordonnier — Gr. 5
Les Crocodiles — Gr. 6
C'est si Simple d'Aimer — Gr. 7-8

McLennan:
Le Vieux Chalet — Gr. 6-7-8

Jean-Côté:
La Grenouille —Gr. 6-7
Pe Pèr' Nazaire — Gr. 8-9

St-Isidore:
L'Etoile du Soir — Gr. 3-9

Marie-Reine:
Au Clair de la Lune — Gr. 3-9
Quand le Ciel est Bleu — Gr. 7-8-9

Tangente:
Le Petit Chat — Gr. 3-4
Va mon Petit Bonhomme — Gr. 5-9

SOIR:

Falher:
Petit à Petit —Gr. 9
La Reine Balnche,
Les Marinettes,
Hymne à la Nuit — Semeuses de Joie.
Pêcheur d'Acadie — Gr. 10-11-12
Quelle Heure est-il ? —Gr. 10-11-12
Les Bateliers de la Volga,
Un Canadien Errant,
Chantez, Amis de la Chanson — Les Amis de la Chanson.

Girouxville:
Le Belle Dame Blanche — Petite Chorale N.-Dame
L'Ave Marie du Sansonnet — Les Gais Pinsons

Donnelly:
Le printemps — Gr. 9-10
Le Ruisseau,
Gavotte — Chorale Ste-Thérèse

Guy:
L'Etoile du Soir — Gr. 7-12

McLennan:
La Cigale et la Fourmi — Gr. 9-12
Les Soirées de Québec — Carillonnettes

Jean-Côté:
Barcarolle,
Ah, si mon Moine — Chorale So, mi do.

Spirit River:
Rose d'Or,
Le Petit Cordonnier — Gr. 9-10

En plus de ces numéros, une imposante chorale de 300 voix, composée de toutes les chorales des différentes écoles, et dirigée par le R.P. Goyette, exécuta "Le Petit Village". A différentes reprises au cours de la journée et de la soirée, le maître de cérémonie fit chanter toute la foule. Plusieurs groupes avaient choisi des costumes attrayants qui rehaussaient de beaucoup cette présentation annuelle, et lui donnait un ton tout à fait particulier. Les applaudissements qui retentirent dans la salle étaient l'écho des coeurs qui vibrent aux sons de nos belles chansons françaises.

Le R.P. Goyette, président, remercia la foule de s'être rendue en si grand nombre encourager nos jeunes. Il félicita chaleureusement professeurs et élèves de leurs francs succès et exhorta les jeunes à continuer à progresser dans l'étude et l'amour de la langue française.

Pour terminer cette captivante soirée, S.E. Mgr Henri Routhier adressa la parole à l'auditoire et fit remarquer la qualité et la perfection de l'exécution de chaque morceau. Il ajouta que dans l'ensemble les choeurs de chant s'étaient améliorés énormément et avaient beaucoup plus de fini. Il se dit content de voir que plusieurs chorales de garçons furent présentées sur la scène.

Le chant "O Canada" termina la soirée.

A Plamondon . . .

(suite de la première page)

chant qui explique comment le Canada choisit son emblème, "La feuille d'érable" qui fut exécuté très bien par les élèves des Gr. 5-6 de Plamondon. Puis on se rend au "Bal des oiseaux" gentiment présenté par le choeur de Breynat. En contraste, les élèves des Gr. 7 et 8, racontèrent une promenade remarquable dans le chant "La petite diligence" incluant voiture et personnages. Et cela donna lieu à un chant par M. l'abbé Croteau, accompagné au piano par Mme Jean Genoud. Puis nous continuons dans le domaine des voyages ,celui-ci se passait "Sur la route de Dijon" chanté par les élèves des Gr. 5-7 de la Mission. Avec regret, on doit s'arrêter au dernier chant sur el programme "Le clocher du village" exécuté avec beaucoup de fini par les élèves de la haute école de Plamondon.

L'appréciateur, M. l'abbé Ronaldo Benoit, monta à deux occasions sur la scène. Par ses paroles encourageantes on constata un réel progrès dans l'exécution de nos chants. M. l'abbé Benoit démontra les points méritoires de chaque numéro, par exemple: la tenue, l'expression, la prononciation. Dans ses discussions, il a inclus quelques directives qui serviront de guides dans nos efforts de nous améliorer. On a grandement apprécié ses évaluations.

Puis notre évêque distingué, Mgr Lussier, se fit une place dans le coeur de chacun de ses enfants spirituels par ses félicitations sincères et son explication de la grandeur de cet oeuvre, le Festival. Il nous faisait part de ses aspirations vis-à-vis le festival de la Bonne Chanson et la cause française dans l'Ouest, nous montrant comment cela fournit l'occasion de chanter et parler français, comment on apprend à aimer et à être fier de notre langue maternelle, comment on vient à désirer de la perfectionner. Il pointa aussi que c'est une source de développement culturel pour les jeunes qui s'exécutèrent devant un auditoire. Et puis comme pasteur ecclésiastique ,il nous rappela le grand événement qui se déroulera l'automne prochain, le concile oecuménique. Il appuya sur la nécessité de s'y préparer par la prière, par un carême fervent, rempli de sacrifices et de charité.

Et le monde, réjouit d'une après-midi aussi enrichissante entonna, sous la direction de M. l'abbé Benoit, un "O Canada" résonnant, et quitta le gymnase le coeur heureux.

A Saint-Paul . . .

(suite de la première page)

que moi

Saint-Paul — Ah ! si mon moine voulait danser

Bonnyville — Gloire aux aïeux.

M. J. Sylvestre, adjudicateur, ne voulut pas être juge mais seulement un aide pour améliorer le travail futur. Il fit les remarques générales suivantes:

1. — Que le directeur ait la connaissance du temps ,de la valeur, du rythme, de l'interprétation, de l'idée musicale; qu'il ait contrôle du groupe, que l'attaque soit précise.

2. — Q'on donne la valeur nécessaire aux voyelles et aux consonnes; que les "t" et les "d" sont très difficiles à prononcer. Les mots doivent être prononcés en avant. Donc, ne pas élargir les lèvres.

3. — La bonne tenue est de rigueur; l'expression du visage exprime les paroles prononcées.

4 — Les mots sont le véhicule de la pensée. Donc importance d'une diction accentuée.

5. — La voix est un instrument délicat. Il faut la cultiver, il ne faut pas la forcer au risque de la détruire.

Il ajouta que la télévision avait tendance à défaire le beau et à encourager le vulgaire. "L'on fait une fausse note dans un solo et l'on est applaudi", dit-il.

Mgr Ph. Lussier fit connaître à l'audience le contenu d'un télégramme que Mgr Baudoux adressait au conseil de la Vie française, le 17 janvier 1951. "Rêve de 1941 réalisé — Te Deum". Le lancement définitif du festival de la chanson française venait de se faire. "Nous avons plusieurs motifs de chanter un Te Deum de reconnaissance", dit-il. L'AEBA en fut un instrument vital pour le lancement du mouvement. Ensuite les professeurs en sont les artisans dans le choix du chant, musique, présentation, même costume, diction. Les élèves sont ceux qui entrent dans la capsule pour aller dans l'orbitre, c'est-à-dire que ce sont eux qui reproduisent le travail. Il y a beaucoup de travail et de sacrifice mais la joie en emporte la peine. On assure ainsi la survivance de 60,000 Canadiens français en Alberta.

La récompense est grande. On acquiert un perfectionnement de notre langue et un meilleur contact social. Son Excellence fit la distinction de trois groupes français: ceux qui le parlent mal; ceux qui se masquent, c'est-à-dire, qui parlent toujours l'anglais; et ceux qui pratiquent et parlent bien la langue. Il nous invita tous à joindre le troisième groupe et à mettre en oeuvre tous les moyens à notre disposition pour le promouvoir et l'améliorer. Il encouragea les jeunes à se préparer avec soin pour entrer dans la vie adulte sous. la protection de N.-D. des Vocations, en ajoutant une pensée pour le concile oecuménique prochain.

Mme Rita Dionne,
Professeur

Hiroshima: un centre de paix?

Vancouver. — Un pasteur anglican, le Rév. H. J. McSherry a déclaré que la ville d'Hiroshima, qui fut détruite par une bombe atomique en 1945, devrait devenir pour le monde un centre de paix. Le pasteur a passé huit années au Japon.



Le R.P. Aurèle Lemoine, o.m.i., curé de la paroisse du Précieux-Sang, Saint-Boniface, Man., qui sera le directeur spirituel du voyage-pèlerinage en Europe du 14 juillet au 11 août prochain. Ce Pèlerinage est organisé sous le haut patronage de Leurs Excellences Nosseigneurs Baudoux, Décosse, Morin et Lussier.

Fédération . . .

(suite de la première page)

tions.

Et les Constitutions traitent, d'une façon générale ,des membres et représentants, des officiers, des Assemblées, du quorum, des convocations, des dépenses et frais et des modifications subséquentes qui pourraient être apportées à ces Constitutions.

NOMBREUSES SUGGESTIONS AU MINISTERE DES AFFAIRES CULTURELLES:

Déjà, chacune des quatre Associations-membres ont adressé au Ministère des Affaires culturelles de la province de Québec, leur propre Mémoire. Il a semblé opportun que la Fédération fasse, elle aussi, certaines suggestions à ce Ministère, ne serait-ce que pour bien marquer l'entente et l'esprit de collaboration qui existent parmi tous les Canadiens français de l'Ouest.

Un document de cette envergure se résume difficilement. Aussi avons-nous l'intention de le publier intégralement dans une de nos prochaines éditions. Voici tout de même quelques-unes des principales idées qui sont développées dans ce Mémoire de la Fédération:

—Au lieu de parler d'un "'Département du Canada français d'outre-frontières" il serait plus juste d'employer l'appellation "Service du Canada français".

—Les ambassades-miniatures que l'on projette d'établir dans chacune des provinces de l'Ouest devraient mettre l'accent autant sur l'aspect économique que culturel.

—Le ministère devrait manifester d'une façon concrète et pratique sa sympathie à l'égard des collèges classiques établis en dehors du Québec.

—Les Bourses d'études octroyées à nos jeunes devraient leur permettre d'étudier dans leur propre milieu ,aussi bien que dans les Institutions de la Province de Québec.

—Québec devrait mousser sa publicité et se faire connaître sous son vrai jour, se servant à cette fin de tous les moyens modernes d'information.

ELECTIONS:

Les officiers qui depuis le 13 mai dernier présidaient aux destinées de la Fédération ne formaient qu'un Conseil intérimaire. En vertu des Constitutions qu'ils venaient d'adopter, les membres otn élu M. Léo Rémillard président de la Fédération, M. Dumont Lepage, vice-président et le P. Jean Patoine, secrétaire-trésorier.

Ces officiers seront en fonction jusqu'à la prochaine Assemblée qui a été fixée au 16 mars 1963.

Avant de se séparer, les membres ont tenu à aller présenter leurs hommages à Son Excellence Mgr Maurice Baudoux qui les accueillit avec bonté et a bien voulu bénir leurs futurs travaux.

Terrorisme des étudiants au Guatémala

Guatemala. — Les autorités guatémaltèques ont prohibé la publication de nouvelles concernant les manifestations et grèves anti-gouvernementales d'étudiants dont la ville a été le théâtre pendant deux jours. Cette interdiction a été annoncée alors que l'armée prenait en mains les chemins de fer du pays, dont les employés se sont mis en grève pour appuyer le mouvement des étudiants. Les autorités ont également annoncé qu'elles imposaient le couvre-feu dans la capitale entre 8h. du soir et 5h. du matin. Les étudiants se sont mis en grève pour protester contre le prétendu résultat "frauduleux" des dernières élections.

Horizons . . .

(suite de la première page)

est assurée, ce sera l'enfant qui, plus tard, sera tourmenté devant ses responsabilités d'homme. Ou bien, il ne verra pas ces responsabilités; il ne fera que s'additionner à la caravane terne des endormis qui jouent le rôle de parasites dans la société. Ou bien, il les verra mais que pour réaliser sa peur démoralisante de l'engagement; fatalement, il retombera dans sa médiocrité.

Plus que bien d'autres, les enfants "trop" sages ONT BESOIN des parents éducateurs qui les lancent, tout jeunes, dans un engagement où ils jouent un rôle véritable au jeu, dans les discussions, dans les groupes organisés; des éducateurs qui leur témoignent confiance ,qui les entraînent vers l'action et les aident à se former une conscience claire de leur resposabilité d'enfant, d'adolescent et enfin d'adulte.

La majorité des jeunes sont éveillés aujourd'hui; ils en savent beaucoup plus long qu'on serait porté à le croire.

Les autres qui, par tempérament, se retirent, s'esquivent à eux-mêmes, ONT BESOIN d'un coup d'épaule pour s'épanouir, se lancer .Gros détail en éducation que celui-là ... Il exige de la patience, de l'ouverture d'esprit et encore plus, des parents qui "osent", quelquefois au détriment même de leur repos, se demander si vraiment, c'est une élite qu'ils préparent pour la relève.

A.L.

Pékin fera exploser sa première bombe atomique

Belgrade. —Un informateur diplomatique à Tirana, capitale de l'Albanie, a révélé que la Chine communiste se prépare à faire exploser sa première bombe atomique en juin prochain, dans le désert du Tibet. Il a précisé qu'il s'agirait d'une bombe de faible puissance probablement comparable à celle dont la France a fait l'essai. Cependant, il a ajouté que la Chine prévoit que cette expérience aura un effet psychologique énorme non seulement en Asie, mais dans l'univers entier.

OYEZ! OYEZ!

Mesdames et Messieurs

Dimanche 25 mars, 8h.

Concert dramatique présenté par le Club Montcalm, de la paroisse Saint-Thomas d'Aquin, au Gymnase du Collège Saint-Jean.

1er avril

Le Club LaSalle de la paroisse de l'Immaculée-Conception présentera une Soirée Variétées au gymnase de l'Ecole du Sacré-Coeur, 96e Rue et 108e Avenue.

4 mai

Le Cercle "Edmonton" de l'ACFA vous invite ainsi que vos amis à sa XIIIème Cabane à Sucre, qui aura lieu au Pavillon des Ventes, à Edmonton.

Moscou finit par accepter la visite de l'orchestre de Benny Goodman

Washington. — En Russie, là où les rois et le jazz sont officiellement décadents, Benny Goodman, surnommé le roi du jazz, présentera son orchestre dans le cadre d'un programme d'échanges culturels américano-soviétique. Les autorités américaines ont annoncé que le pacte conclu avec l'Union soviétique augmentera de 10 à 15 pour cent au cours des deux prochaines années les échanges de visites d'instituteurs, de techniciens, d'artistes, d'athlètes, et d'autres personnalités des deux pays. En vertu de l'accord des années 1960-61, il y avait eu environ 4,000 échanges de cette sorte entre l'Union soviétique et les Etats-Unis. Les négociateurs soviétiques s'étaient tout d'abord opposés à ce que les Américains incluent dans le pacte l'orchestre de Benny Goodman.

